

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Juxta

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse arrive chez le pasteur Eumée (1-28). Eumée le défend contre ses chiens et lui offre l'hospitalité; remerciements d'Ulysse (29-71). Pendant le repas, le pasteur se plaint de l'insolence des prétendants et gémit sur le triste sort de son maître (72-147). Ulysse affirme avec serment que ce maître reviendra; mais Eumée, tant de fois trompé déjà par des étrangers, ne croit plus à personne; il fait part à son hôte de ses inquiétudes sur le sort de Télémaque (148-190). Interrogé par Eumée sur ses aventures, Ulysse lui raconte une longue histoire inventée à plaisir, et la termine en affirmant qu'il a eu des nouvelles du roi d'Ithaque, dont le retour ne peut tarder (191-359). Incrédulité d'Eumée; Ulysse fait de vains efforts pour le persuader (360-408). Les pasteurs reviennent avec leurs troupeaux; on fait en commun le repas du soir (409-456). La nuit est froide; Ulysse raconte une histoire ingénieuse pour inspirer à ses hôtes l'idée de lui prêter un manteau (457-506). Eumée donne un manteau à Ulysse, et, laissant les autres pasteurs dormir dans la maison, il sort pour veiller sur les étables (507-533)

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ε.

Αὐτὰρ ὁ ἐκ λιμένος προσέβη τρηχεῖαν ἀταρπὸν
χῶρον ἀν' ὑλήεντα δι' ἄκριας, ἧ οἱ Ἀθήνη
πέφραδε ὄϊον ὑφορβόν, ὃ οἱ βιότοιο μάλιστα
κῆδετο οἰκῆων, οὓς κτήσατο δῖος Ὀδυσσεύς.

Τὸν δ' ἄρ' ἐνὶ προδόμῳ εὖρ' ἤμενον, ἔνθα οἱ αὐλή
ὑψηλὴ δέδμητο, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ,
καλὴ τε μεγάλη τε, περιῶρομος· ἦν ῥα συβώτης
αὐτὸς δείμαθ' ὕεσσιν, ἀποιοχόμενοιο ἀνακτος,
νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος,
ῥυτοῖσιν λάεσσι καὶ ἐθρίγκωσεν ἀγέροω.
Σταυροὺς δ' ἐκτὸς ἔλασσε διαμπερές ἔνθα καὶ ἔνθα,
πυκνοὺς καὶ θαμέας, τὸ μέλαν ὄρυδος ἀμφικεάσσας.

Le héros, s'éloignant du port, prit à travers les bois et les hauteurs un sentier raboteux pour rejoindre, suivant les indications de Minerve, le divin pasteur qui veillait sur ses biens avec plus de zèle que tous les autres esclaves achetés par le divin Ulysse.

Il le trouva assis dans la cour où s'élevait, sur un emplacement visible au loin, la haute étable, belle, grande et de forme circulaire; le pasteur l'avait bâtie lui-même en pierres de taille pour ses porcs, pendant l'absence de son maître, sans l'aide de sa maîtresse ni du vieux Laërte, et l'avait enfermée d'une haie d'épines. A l'extérieur, il avait disposé tout autour des pieux nombreux et serrés, coupés dans

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XIV.

Αὐτὰρ ὁ
ἐκ λιμένος
πρασέθη τρηχεῖαν ἀταρπὸν
ἀνὰ χῶρον ὑψηλῆντα
διὰ ἄκριας,
ἧ Ἀθήνη πέφραδέν οἱ
δίον ὑφορβόν,
ὃ μάλιστα οἰκῆων
οὐς κτήσατο διος Ὀδυσσεύς
κῆδετὰ οἱ
βιόττειο.

Εὐρε δὲ ἄρα τὸν
ἤμενον ἐνὶ προδρόμῳ,
ἐνθα αὐτὴ ὑψηλὴ
δεδημητό οἱ,
ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ,
καλὴ τε μεγάλη τε,
περίδρομος·
ἦν ῥα συβώτης
δείματ' αὐτὸς ὕεσσειν,
ἀνακτος ἀποιχομένοιο,
νόσφιν δεσποίνης
γέροντος Λαέρταο,
λάεσσι βυτοῖσι
καὶ ἐθρίγκωσεν ἀχέρῳφ.
Ἐκτὸς δὲ
ἔλασσε σταυροῦς
διαμπερὲς ἐνθα καὶ ἐνθα,
πυκνοῦς καὶ θαμέας,

Mais celui-ci (Ulysse)
s'éloignant du port
aborda un rude sentier
à travers la contrée boisée
par les hauteurs,
par où Minerve avait indiqué à lui
le divin pasteur-de-porcs,
qui le plus de *tous* les serviteurs
qu'avait acquis le divin Ulysse
prenait-souci pour lui
de son vivre (de ses biens).

Et donc il trouva celui-ci
assis dans le vestibule,
où une basse-cour élevée
avait été bâtie à (par) lui, [tour,
dans un lieu bien-en-vue-tout-au-
et belle et grande,
circulaire;
laquelle donc le pasteur-de-porcs
avait bâtie lui-même (seul) pour les
son maître étant parti, [porcs,
sans sa maîtresse
et *sans* le vieux Laërte,
avec des pierres charriées (de taille)
et avait munie d'une haie-d'épines.
Et au dehors
il avait conduit *une ligne* de pieux
d'un-bout-à-l'autre ici et là,
pieux serrés et nombreux,

ἔντοσθεν δ' αὐλῆς συμφεοῦς δυοκαίδεκα ποίει
 πλησίον ἀλλήλων, εὐνάς συσίη· ἐν δὲ ἐκάστῳ
 πεντήκοντα σύες χαμαιευνάδες ἐρχατόωντο,
 θήλειαι τοκάδες· τοὶ δ' ἄρσενες ἐκτὸς ἱαυον,
 πολλὸν παυρότεροι· ταῦς γὰρ μινύθεσκον ἔδοντες
 ἀντίθεοι μνηστῆρες· ἐπεὶ προΐαλλε συβώτης
 αἰεὶ ζατρεφείων σιάλων τὸν ἄριστον ἀπάντων·
 οἱ δὲ τριηκόσιοί τε καὶ ἐξήκοντα πέλοντο.

15

20

Πὰρ δὲ κύνες, θήρεσσιν ἑοικότες, αἰὲν ἱαυον
 τέσσαρες, οὓς ἔθρεψε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν.
 Αὐτὸς δ' ἀμφὶ πόδεσσιν ἑοῖς ἀράρισκε πέδιλα,
 τάμνιον δέρμα βόειον, εὐχροές· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι
 ᾤχοντ' ἄλλυδις ἄλλος ἅμ' ἀγρομένοσι σύεσσιν,
 οἱ τρεῖς· τὸν δὲ τέταρτον ἀποπροέηκε πάλινδε,
 σὺν ἀγέμεν μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ἀνάγκη,
 ὄφρ' ἱερεύσαντες κρειῶν κορεσαῖατο θυμόν.

25

Ἐξαπίνης δ' Ὀδυσῆα ἴδον κύνες ὑλακόμωροι·

le cœur du chêne ; dans la cour, il avait construit près les unes des autres douze étables pour coucher les porcs ; dans chacune étaient enfermées et reposaient sur la terre cinquante truies fécondes ; les mâles étaient parqués en dehors et bien moins nombreux : car les divins prétendants diminuaient le troupeau en mangeant successivement les plus gras de tous ces porcs magnifiques, que leur envoyait le pasteur. Il en restait encore trois cent soixante. Auprès d'eux couchaient toujours quatre chiens semblables à des lions, qu'avait élevés le porcher, chef des pasteurs. Eumée ajustait à ses pieds une chaussure taillée dans la peau d'un bœuf de belle couleur ; les autres étaient allés, au nombre de trois, de divers côtés avec les troupeaux de porcs ; il avait envoyé le quatrième à la ville, conduire aux prétendants superbes un porc qu'il était contraint de leur livrer, afin qu'après l'avoir immolé ils se rassassient de ses chairs.

Soudain les chiens à la voix retentissante aperçurent Ulysse et

ἀμφικιάσσας
 τὸ μέλαν δρυός·
 ἔντοσθεν δὲ αὐλῆς
 ποιεῖ δυοκαίδεκα συφεοῦς
 πλησίον ἀλλήλων,
 εὐνάς συσίν·
 ἐν δὲ ἐκάστῃ
 πεντήκοντα σύες χαμαιευνάδες
 ἐρχατόωντο,
 θήλειαι τοκάδες·
 τοὶ δὲ ἄρσενες ἴαυον ἐκτός,
 πολλὸν παυρότεροι·
 μνηστῆρες γὰρ ἀντίθειοι
 μινύθεσκον τοὺς
 ἔδοντες·
 ἐπεὶ συθώτης
 προβαλλεν αἰεὶ τὸν ἄριστον
 ἀπάντων σιάλων ζατρεφῶν·
 οἱ δὲ πέλοντο
 τριηκόσιοί τε καὶ ἐξήκοντα.
 Ἦάρ δὲ ἴαυον αἰὲν
 τέσσαρες κύνες,
 εἰοκότες θήρεσσιν,
 οὗς ἔθρεψε συθώτης,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν.
 Αὐτὸς δὲ ἀράρισκε πέδιλα
 ἀμφὶ ἑοῖς πόδεσσι,
 ἰάμνων δέρμα βόειον,
 εὐχρoές·
 οἱ δὲ ἄλλοι δῆ, οἱ τρεῖς,
 ἔρχοντο ἄλλος ἄλλυδις
 ἅμα σύεσσιν ἀγρομένοισιν·
 ἀποπροέηκε δὲ τὸν τέταρτον
 πόλινδε,
 ἀγέμεν ἀνάγκη σὺν
 μνηστῆρσιν ὑπερφιᾶλοισιν,
 ὕφρα ἱερεύσαντες
 κορροσαῖατο θυμὸν κραιῶν.
 Ἐξαπίνης δὲ
 κύνες ὑλακόμωροι

ayant fendu-tout-autour
 la *partie* noire du chêne;
 et en dedans de la cour
 il avait fait douze étables-à-porcs
 près les unes des autres,
 couches pour les porcs;
 et dans chacune [terre
 cinquante truies qui-couchent-à-
 étaient renfermées,
 femelles ayant-mis-bas;
 mais les mâles dormaient en dehors,
 beaucoup moins nombreux; [dieux
 car les prétendants égaux-à-des-
 diminuaient le nombre d'eux
 en les mangeant;
 puisque le pasteur-de-porcs
 envoyait toujours le meilleur
 de tous les porcs engraisés;
 et ceux-ci étaient
 et trois-cents et soixante.
 Et auprès dormaient toujours
 quatre chiens,
 ressemblant à des bêtes-sauvages,
 qu'avait nourris le pasteur-de-porcs,
 chef d'hommes.
 Et lui-même ajustait des chaussures
 autour de ses pieds,
 coupant un cuir de-bœuf,
 de-belle-couleur;
 mais les autres donc, les trois,
 étaient allés l'un d'un côté l'autre
 avec les porcs rassemblés; [ailleurs,
 mais il avait envoyé le quatrième
 à la ville,
 conduire par nécessité un porc
 aux prétendants superbes,
 afin que l'ayant sacrifié [des.
 ils rassasiassent leur cœur de vian-
 Et soudain
 les chiens aboyeurs

οι μὲν κεκλήγοντες¹ ἐπέδραμον· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς 39
 ἔζετο κερδοσύνη², σκῆπτρον δὲ οἱ ἔκπεσε χειρός.
 Ἐνθα κεν ᾤ πὰρ σταθμῷ ἀεικέλιον πάθεν ἄλγος·
 ἀλλὰ συβώτης ὤκα ποσὶ κραιπνοῖσι μετασπῶν
 ἔσσυτ' ἀνά πρόθυρον, σκῦτος δὲ οἱ ἔκπεσε χειρός.
 Τοὺς μὲν ὀμοκλήσας σεῦεν κύνας ἄλλυδις ἄλλη 35
 πυκνῆσιν λιθάδεσσιν· ὁ δὲ προσέειπεν ἄνακτα·
 « ὦ γέρον, ἧ ὀλίγου σε κύνες διεδηλήσαντο
 ἔξαπίνης· καὶ κέν μοι ἐλεγχέειν κατέχευας.
 Καὶ δέ μοι ἄλλα θεοὶ δόσαν ἄλγεά τε στοναχάς τε·
 ἀντιθέου γὰρ ἄνακτος ὄδυρόμενος καὶ ἀχεύων 40
 ἦμαι, ἄλλοισιν δὲ σύας σιάλους ἀτιτάλλω
 ἔδμεναι· αὐτὰρ κείνος ἐελδομένους που ἐδωδῆς
 πλάζετ' ἐπ' ἄλλοθρόων ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε,
 εἴ που ἔτι³ ζῶει καὶ ὄρα φάος ἡελίοιο.
 Ἄλλ' ἔπειο, κλισίηνδ'⁴ ἴομεν, γέρον, ὄφρα καὶ αὐτός, 45

s'élançèrent sur lui en aboyant; Ulysse, usant de prudence, s'assit, et ses mains lâchèrent son bâton. Il allait près de sa propre étable subir un indigne outrage; mais le pasteur, courant après eux, traversa le vestibule d'un pas rapide et laissa tomber le cuir de ses mains. Il gourmanda ses chiens et les chassa de côté et d'autre à coups de pierres, puis il dit à son maître :

« Vieillard, peu s'en est fallu que ces chiens ne te déchirassent en un moment et que tu ne me couvrisses de honte. Les dieux m'ont pourtant donné assez d'autres sujets de chagrins et de larmes; je ne cesse pas de gémir et de pleurer un maître divin, et je soigne mes troupeaux pour que d'autres les dévorent, tandis que lui peut-être, manquant de nourriture, erre dans les champs et les cités de peuples étrangers, si toutefois il vit encore et s'il voit la lumière du soleil. Mais suis-moi, viens dans ma chaumière, vieillard; quand tu auras

Ἴδον Ὀδυσῆα·
 οἱ μὲν κεκλήγοντες ἐπέδραμον·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεύς ἔζετο
 κερδοσύνη,
 σκῆπτρον δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρός.
 Ἔνθα πάθε κεν
 ἄλγος ἀεικέλιον
 παρ ἢ σταβμῶ·
 ἀλλὰ τυθώτης,
 μετασπῶν ὤκα
 ποσι κραιπνοῖσιν,
 ἔσσυτο ἀνὰ πρόθυρον,
 σκῆπτρος δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρός.
 Ὅμοκλήσας μὲν
 σέυε τοὺς κύνας
 ἄλλυδις ἄλλη
 λιθάδεσσι πυκνῆσιν·
 ὁ δὲ προσέειπεν ἄνακτα·
 « ὦ γέρον,
 ἦ κύνες
 διεδηλήσαντό σε ὀλίγου
 ἕξαπίνης·
 καὶ κατέχευάς κέ μοι ἐλεγχεῖην.
 Καὶ δὲ θεοὶ δόσαν μοι
 ἄλλα ἄλγεά τε στοναχάς τε
 ἡμῖ γὰρ ὀδυρόμενος
 καὶ ἀγεῦων
 ἄνακτος ἀντιθέου,
 ἀτιτάλλω δὲ ἄλλοισι
 σύας σιάλους ἐδμεναι·
 αὐτὰρ κείνος
 ἐελδόμενος ἐδωδῆς
 πλάζεται που
 ἐπὶ δῆμόν τε πόλιν τε
 ἀνδρῶν ἀλλοθρόων,
 εἰ ζῶει ἐτι που
 καὶ ὄρα φάος ἠελίοιο.
 Ἄλλὰ ἔπεο,
 ἴομεν κλισίῃνδε, γέρον,
 ὄφρα καὶ αὐτός,

virent Ulysse ;
 ceux-ci criant coururent-sur lui ;
 mais Ulysse s'assit
 par ruse,
 et le bâton tomba à lui de la main.
 Là il aurait souffert
 une douleur indigne
 auprès de son étable ;
 mais le pasteur-de-porcs,
 les ayant suivis-de-près rapidement
 avec des pieds agiles,
 s'élança à travers le vestibule,
 et le cuir tomba à lui de la main.
 Les ayant gourmandés
 il chassa les chiens
 l'un d'un côté l'autre ailleurs
 avec des pierres nombreuses ;
 et il dit-à son maître :
 « O vieillard,
 assurément les chiens
 ont déchiré toi de peu s'en faut
 soudain ; [honte.
 et tu aurais répandu-sur moi de la
 Et pourtant les dieux ont donné à moi
 d'autres et douleurs et soupirs ;
 car je suis assis me lamentant
 et gémissant
 sur mon maître égal-à-un-dieu,
 et je nourris pour d'autres
 des porcs gras pour manger ;
 cependant celui-là (mon maître)
 désirant (manquant de) nourriture
 erre quelque-part
 auprès et du peuple et de la ville
 d'hommes à-langue-étrangère,
 s'il vit encore quelque-part
 et voit la lumière du soleil.
 Mais suis-moi,
 allons dans ma cabane, vieillard,
 afin que aussi toi-même,

σίτου καὶ οἴνοιο κορεσσάμενος κατὰ θυμόν,
εἶπης ὀππόθεν ἐσσί καὶ ὀππόσα κήδε' ἀνέτλης. »

Ὡς εἰπὼν κλισίηνδ' ἠγήσατο δῖος ὕφορβός·
εἶσεν δ' εἰσαγαγών, ῥῶπας δ' ὑπέχευε δασείας·
ἐστόρεσεν δ' ἐπὶ δέρμα ἰονθάδος ἀγρίου αἰγός, 50
αὐτοῦ ἐνεύαιον, μέγα καὶ δασύ. Χαῖρε δ' Ὀδυσσεύς,
ὅττι μιν ὧς ὑπέδεκτο ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ζεὺς τοι δοίη, ξεῖνε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι
ὅττι μάλιστ' ἐθέλεις, ὅτι με πρόφρων ὑπέδεξο. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιε συβῶτα· 55
« Ξεῖν', οὐ μοι θέμις ἔστ', οὐδ' εἰ κακίων σέθεν ἔλθοι,
ξεῖνον ἀτιμῆσαι· πρὸς γὰρ Διός εἰσιν ἅπαντες
ξεῖνοί τε πτωχοὶ τε¹· δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε
γίγνεται ἡμετέρη· ἧ γὰρ δμῶων δίκη ἐστίν,

rassasié ton cœur de vin et de nourriture, tu me diras d'où tu es et
quelles infortunes tu as endurées. »

A ces mots, le divin pasteur conduit Ulysse dans sa chaumière ; il
l'introduit et le fait asseoir ; il répand à terre des branches épaisses,
et les recouvre de la peau immense et velue d'une chèvre sauvage aux
longs poils, qui formait sa couche. Ulysse se réjouit d'être ainsi
accueilli, et il adresse ces paroles à Eumée :

« Que Jupiter et les autres dieux t'accordent ce que tu désires le
plus, ô mon hôte, pour m'avoir reçu avec tant de bonté. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Étranger, il ne m'est pas permis
de mépriser un hôte, quand même il arriverait ici un plus misérable
que toi ; tous les étrangers et les pauvres sont envoyés de Jupiter.
Le plus léger don venant de nous leur est cher ; car les serviteurs sont

κορροσάμενος κατὰ θυμὸν
σίτου καὶ οἴνου,
εἶπης ὀππόθεν ἔσοι
καὶ ὀππόσα κήδεα
ἀνέτλης.»

Εἰπὼν ὧς
·δῖος ὑφορβός·
ἠγήσατο κλισίηνδε·
εἰσαγαγὼν δὲ
εἶσεν,
ὑπέχευε δὲ ῥώπας δασείας·
ἔστόρεσε δὲ ἐπὶ
δέρμα αἰγὸς ἀγρίου ἰονθάδος,
ἐνεύναιον αὐτοῦ,
μέγα καὶ δασύ.
Ὀδυσσεὺς δὲ χαῖρε,
ὅτι ὑπέδεκτό μιν ὧς
ἔρατό τε ἔπος
ἐξονόμαζέ τε·

« Ζεὺς δοῦή τοι,
ξεῖνε,
καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι
ὅτι ἐθέλεις μάλιστα,
ὅτι ὑπέδεξό με
πρόφρων.»

Ἀπαμειβόμενος δέ,
Εὐμαιε συθῶτα,
προσέφησ' τόν·
« Ξεῖνε, οὐκ ἔστι θέμις μοι
ἀτιμῆσαι ξεῖνον,
οὐδὲ εἰ κακίων σέθεν
ἔλθοι·
ἅπαντες γὰρ ξεῖνοί τε πτωχοὶ τε
εἰσι πρὸς Διός·
ἡμετέρη δὲ δόσις
γίγνεται ὀλίγη τε
φίλη τε·
ἢ γὰρ δίκη
ἔστι δμῶων,
δειδιότων αἰεὶ,

l'étant rassasié en ton cœur
de nourriture et de vin,
tu me dises d'où tu es
et combien de chagrins
tu as endurés.»

Ayant dit ainsi
le divin pasteur-de-porcs
alla-le-premier dans la cabane ;
et ayant introduit *Ulysse*
il le fit-asseoir,
et répandit-au-dessous des branches
et il étendit par-dessus [épaisses ;
la peau d'une chèvre sauvage velue,
couche de lui-même,
grande et fourrée.
Et Ulysse se réjouit,
parce qu'il avait reçu lui ainsi ;
et il dit une parole
et prononça ces mots :

« Que Jupiter donne à toi,
ô mon hôte,
et que les autres dieux immortels
te donnent ce que tu veux le plus,
parce que tu as reçu moi
bienveillant (avec bienveillance). »

Et répandant,
ô Eumée pasteur-de-porcs,
tu dis-à lui :
« Étranger, il n'est pas permis à moi
de mépriser un étranger,
pas même si un plus misérable que toi
était venu ; [vres
car tous et les étrangers et les pau-
sont (viennent) de-la-part-de Jupiter ;
et notre don
est et petit
et agréable pour eux ;
car cette coutume
est celle des serviteurs,
qui craignent toujours

αἰεὶ δειδιότων, ὄτ' ἐπικρατέωσιν ἄνακτες 80
 οἱ νέοι ¹. ἧ γὰρ τοῦγε θεοὶ κατὰ νόστον ἔδησαν,
 ὅς κεν ἔμ' ἐνδυκέως ἐφίλει καὶ κτήσιν ὄπασσεν,
 οἷά τε ὧ οἰκῆϊ ἄναξ εὐθυμος ἔδωκεν,
 οἰκόν τε κληῖρόν τε πολυμνήστην τε γυναῖκα,
 ὅς οἱ πολλὰ κάμησι, θεὸς δ' ἐπὶ ἔργον ἀέξῃ, 85
 ὡς καὶ ἐμοὶ τόδε ἔργον ἀέξεται, ὧ ἐπιμίμνω·
 τῷ κέ με πόλλ' ὤνησεν ἄναξ, εἰ αὐτόθ' ἐγήρα·
 ἀλλ' ὄλεθ', ὡς ὤφελλ' Ἑλένης ἀπὸ φῦλον δλέσθαι
 πρόχλυ, ἐπεὶ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν.
 *Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἔβη Ἀγαμέμνονος εἵνεκα τιμῆς 90
 *Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μάχοιτο. »
 Ὡς εἰπὼν ζωστῆρι θεῶς συνέεργε χιτῶνα·
 βῆ δ' ἵμεν ἐς συφεοῦς, ὅθι ἔθνεα ἔρχατο χοίρων·
 ἔνθεν ἑλὼν οὐ' ἔνεικε καὶ ἀμφοτέρους ἰέρευσεν·

toujours craintifs, quand ce sont de jeunes matres qui commandent.
 Ah ! les dieux enchainent le retour de celui qui m'aurait traité avec
 bonté et m'aurait enrichi en me donnant une maison, un champ,
 une épouse enviée, présents d'un maître bienveillant au serviteur qui
 s'est donné pour lui mille peines et dont un dieu a fait prospérer les
 travaux, comme prospère cette terre sur laquelle je demeure ; aussi
 mon maître m'aurait comblé de bienfaits, s'il eût vieilli en ces lieux :
 mais il est mort comme aurait dû mourir toute la race de cette Hélène
 qui a causé le trépas de tant de guerriers. Il était allé pour l'honneur
 d'Agamemnon dans Iliion riche en coursiers, afin de combattre les
 Troyens. »

Il dit et releva sa tunique autour de sa ceinture ; puis il se dirigea
 vers les étables où étaient renfermés les troupeaux de porcs ;
 il en prit deux, les rapporta et les immola ; ensuite il les passa à la

ὅτε οἱ νέοι ἄνακτες ἐπικρατέωσιν· quand les jeunes maîtres comman-
 ἦ γὰρ θεοὶ car assurément les dieux [dent ;
 κατέδησαν ont enchaîné (entravé)
 νόστον τοῦγε, le retour de celui-là-du-moins,
 ὅς ἐφίλει κεν ἐμὲ qui m'aurait traité-en-ami
 ἐνδυκέως avec-égard
 καὶ ὅπασσε κτήσιν, et m'aurait accordé un bien,
 οἶκόν τε κληρόν τε et une maison et un lot de terre
 γυναῖκά τε πολυμνήστην, et une épouse très-recherchée,
 οἷά τε ἄναξ choses telles qu'un maître
 εὐθυμοῦς bienveillant
 ἔδωκεν ᾧ οἰκῆϊ, en a donné (en donne) à son serviteur,
 ὅς κίμῃσι πολλὰ οἶ, qui a travaillé beaucoup pour lui,
 θεὸς δὲ ἐπαέξῃ ἔργον, et à qui un dieu a fait-fructifier le
 ὡς καὶ τόδε ἔργον, comme aussi ce travail, [travail,
 ᾧ ἐπιμύμνω, sur lequel je reste,
 ἕξεται ἐμοί· fructifie à moi ;
 τῷ ἄναξ c'est-pourquoi le maître
 ὤνησέ κέ με πολλὰ, aurait aidé moi beaucoup,
 εἰ ἐγήρα αὐτόθι· s'il avait vieilli ici ;
 ἀλλὰ ὄλετο, mais il a péri,
 ὡς φύλον Ἑλένης comme la race d'Hélène
 ὠφέλλεν ἀπολέσθαι devait périr
 πρόχῃ, entièrement, [(causé la mort)
 ἐπεὶ ὑπέλυσε γούνατα puisqu'elle a détendu les genoux
 ἀνδρῶν πολλῶν. de guerriers nombreux.
 Καὶ γὰρ ἐκεῖνος Et en effet celui-là (Ulysse)
 εἶνεκα τιμῆς Ἀγαμέμνονος pour l'honneur d'Agamemnon
 ἔβη εἰς Ἴλιον εὐπωλον, est allé à Iliion aux-beaux-coursiers,
 ἵνα μάχοιτο Τρώεσσιν. » pour qu'il combattit les Troyens. »
 Εἰπὼν ὡς Ayant dit ainsi [sa tunique
 συνέεργε θεῶς χιτῶνα il resserra (retroussa) promptement
 ζωστήρι· avec sa ceinture ;
 βῆ δὲ et il se-mit-en-marche
 ἵμεν εἰς συφεούς, pour aller vers les étables-à-porcs,
 ὅθι ἔρχατο où étaient renfermées
 ἔθνεα χοίρων· les générations de porcs ;
 ἐλὼν δύο ἐνθεν en ayant pris deux de là
 ἐνεϊκε il les apporta
 καὶ ἱέρευσεν ἀμφοτέρους· et les immola tous les deux ;

εὔσε τε μίστυλλέν τε καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειρεν. 75
 Ὅπτ' ἄρα πάντα φέρονιν παρέθηκ' Ὀδυσῆϊ
 θέρμ' αὐτοῖς ὀβελοῖσιν· ὁ δ' ἄλφιτα λευκὰ πάλυνεν·
 ἐν δ' ἄρα κισσυσβίῳ κίρνη μελιηδέα σῖνον,
 αὐτὸς δ' ἀντίον ἴζεν, ἐποτρύνων δὲ προσηύδα·
 « Ἔσθιε νῦν, ὦ ξεῖνε, τάτε δμῶεσσι πάρεστιν, 80
 χοῖρε¹· ἀτὰρ σιάλους γε σύας μνηστῆρες ἔδουσιν,
 οὐκ ὄπιδα φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν οὐδ' ἔλεητῦν.
 Οὐ μὲν σχέτλια ἔργα θεοὶ μάκαρες φιλέουσιν,
 ἀλλὰ δίκην τίουσι καὶ αἴσιμα ἔργ' ἀνθρώπων.
 Καὶ μὲν δυσμενέες καὶ ἀνάρσιοι, οἳ τ' ἐπὶ γαίης 85
 ἀλλοτρῆες βῶσιν, καὶ σφι Ζεὺς ληΐδα δάη,
 πλησάμενοι δέ τε νῆας ἔβαν οἴκόνδε νέεσθαι·
 καὶ μὲν τοῖς ὄπιδος κρατερὸν δέος ἐν φρεσὶ πίπτει.
 Οἴδε δὲ καὶ τι ἴσασι, θεοῦ δέ τιν' ἔκλυον αὐδῆν,
 κείνου λυγρὸν ὄλεθρον, ὅτ' οὐκ ἐθέλουσι δικαίως 90

flamme, les découpa et les mit à la broche. Quand ils furent rôtis, il vint les placer tout entiers devant Ulysse, chauds, encore attachés aux broches, et les saupoudra d'une blanche farine; il mélangea dans une coupe un vin doux comme miel, s'assit en face du héros, et pour l'encourager lui adressa ces paroles:

« Mange maintenant, étranger, de ces chairs réservées aux serviteurs; quant aux pores les plus gras, les prétendants les dévorent; car leur âme n'a souci ni de la vengeance ni de la pitié. Pourtant les dieux bienheureux n'aiment pas l'iniquité, mais ils honorent la justice et les actions honnêtes des hommes. Les ennemis qui ont envahi une terre étrangère et à qui Jupiter a donné le butin, remplissent leurs navires et retournent dans leurs demeures; cependant une crainte terrible de la vengeance envahit leur cœur. Mais sans doute les prétendants savent quelque chose; ils ont entendu la voix d'un dieu leur annoncer le triste trépas de mon maître, puisqu'ils ne veulent

εὔσε τε
 μίστυλλέ τε
 καὶ ἔπειρεν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν.
 Ὅπτῆσας δὲ ἄρα
 φέρων πάντα
 παρέθηκεν Ὀδυσῆϊ
 θερμὰ ὀβελοῖσιν αὐτοῖς·
 ὃ δὲ πάλυνεν ἄλφιτα λευκά·
 κίρνη δὲ ἄρα ἐν κισσυθίῳ
 οἶνον μελιηδέα,
 αὐτὸς δὲ ἔξεν ἀντίον,
 ἐποτρύνων δὲ προσηύδα·
 « Ἔσθιε νῦν, ὦ ξεῖνε,
 χοίρεα,
 τάτε πάρεστι δμῶεσσιν·
 ἀτὰρ μνηστῆρες ἔδουσι
 σῆας σιάλους γε,
 οὐ φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν
 ὄπιδα οὐδὲ ἔλεητύν.
 Θεοὶ μὲν μάκκαρες
 οὐ φιλέουσιν ἔργα σχέτλια,
 ἀλλὰ τίουσιν δίκην
 καὶ ἔργα αἰσιμα ἀνθρώπων.
 Καὶ μὲν δυσμενέες
 καὶ ἀνάρσιοι,
 οἵτε ἐπιθῶσι γαίης ἀλλοτρίης,
 καὶ Ζεὺς δῶή σφι
 ληΐδα,
 πλησάμενοι δέ τε νῆας
 ἔθαν
 νέεσθαι οἰκόνδε,
 καὶ μὲν τοῖς
 κρατερὸν δέος
 ὄπιδος
 ἐμπίπτει φρεσίν.
 Οἷδε δὲ
 καὶ ἴσασι τι,
 ἔκλυον δὲ τίνα αὐδὴν
 θεοῦ,
 ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,

et il *les* passa-par-le-feu
 et il *les* coupa-en-morceaux
 et *les* perça autour des broches.
 Et donc ayant fait-griller *les chairs*
les apportant toutes
 il *les* mit-auprès d'Ulysse
 chaudes avec les broches mêmes;
 et il répandit une farine blanche;
 et il mélangea donc dans une coupe
 le vin doux-comme-miel,
 et lui-même s'assit en face,
 et l'excitant il *lui* dit :

« Mange maintenant, ô étranger,
ces chairs-de-porcs, [teurs;
 qui sont-à-la-disposition des servi-
 mais les prétendants mangent
 les porcs gras du moins,
 ne songeant pas dans *leur* esprit
 à la vengeance *divine* ni à la pitié.
 Les dieux bienheureux
 n'aiment pas les actions malhonnêtes,
 mais ils honorent la justice
 et les actions équitables des hommes.
 Et les *hommes* malveillants
 et ennemis,
 qui ont envahi une terre étrangère,
 et Jupiter a donné à eux (à qui Ju-
 du butin, [piter a donné)
 et qui ayant rempli *leurs* vaisseaux
 sont partis
 pour retourner dans *leur* demeure,
 pourtant aussi à ceux-ci
 une forte crainte
 de la vengeance *divine*
 tombe-dans l'esprit.
 Mais ceux-ci (les prétendants)
 savent aussi quelque chose,
 et ont entendu quelque voix
 d'un dieu, [lysse),
 la mort déplorable de celui-là (d'U-

μᾶσθαι οὐδὲ νέεσθαι ἐπὶ σφέτερ'· ἀλλὰ ἔκηλοι
κτῆματα δαρδάπτουσιν ὑπέρβιον, οὐδ' ἐπι φειδώ.

Ἔσσαι γὰρ νύκτες τε καὶ ἡμέραι ἐκ Διός εἰσιν,
οὐποθ' ἐν ἱεραύουσ' ἱεράϊον, οὐδὲ δὴ οἶω·

οἶνον δὲ φθινύθουσιν ὑπέρβιον ἐξαφύοντες.

95

Ἦ γάρ οἱ ζῶή γ' ἦν ἄσπετος· οὔτινι τόσση

ἀνδρῶν ἠρώων¹, οὔτ' ἠπειροιο μελαίνης

οὔτ' αὐτῆς Ἰθάκης, οὔτε ζυνεείκοσι φωτῶν

ἔστ' ἄφενος τοσσοῦτον· ἐγὼ δέ κέ τοι καταλέξω.

Δώδεκ' ἐν ἠπειρῷ ἀγέλαι· τόσα πῶεα οἶων,

100.

τόσσα συῶν συβόσια, τόσ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν

βόσκουσι ζεῖνοι² τε καὶ αὐτοῦ βώτορες ἄνδρες.

Ἐνθα δέ τ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν ἔνδεκα πάντα

ἔσχατιῇ βόσκοντ'· ἐπὶ δ' ἄνδρες ἐσθλοὶ ὄρονται.

Ἦ τῶν αἰεὶ σφιν ἕκαστός ἐπ' ἤματι μῆλον ἀγινεῖ,

105

point poursuivre l'hymen selon la justice et s'en retourner chez eux ; tranquilles, ils dévorent ces biens avidement et ne ménagent rien. Toutes les nuits et tous les jours qu'envoie Jupiter, ils ne se contentent pas d'immoler une ou deux victimes, et buvant sans mesure ils épuisent le vin. Mon mattre avait d'immenses richesses; personne, ni sur le noir continent, ni dans Ithaque, pas même vingt héros réunis ne jouissent d'une pareille opulence ; je vais tout t'énumérer. Il a douze troupeaux de gros bétail sur le continent, autant de troupeaux de brebis, autant d'étables à porcs, autant de vastes étables de chèvres que font paitre ses mercenaires et ses pasteurs. Ici, nous avons en tout onze vastes pâturages où les chèvres paissent à l'extrémité de l'île sous la conduite d'hommes habiles. Chaque jour, chacun d'eux

ὅτε οὐκ ἐθέλουσι
 μνᾶσθαι δικαίως
 οὐδὲ νέεσθαι ἐπὶ σφέτερα ·
 ἀλλὰ ἔκηλοι
 δαρδάρπτουσι κτήματα
 ὑπέρβιον,
 οὐδὲ φειδῶ ἐπι.
 "Ὅσοι γάρ εἰσι νύκτες τε
 καὶ ἡμέραι ἐκ Διός,
 οὐποτε ἱερεύουσι
 ἐν ἱερῆιον, οὐδὲ δύο οἶω ·
 φθινύθουσι δὲ οἶνον
 ἐξαφύοντες ὑπέρβιον.
 Ἥ γὰρ ζωὴ γε
 ἦν ἄσπετός οἱ ·
 τόσση οὔτινι
 ἀνδρῶν ἠρώων,
 οὔτε μελαίνης ἠπειροῖο
 οὔτε Ἰθάκης αὐτῆς,
 οὔτε ἄφενος
 φωτῶν ξυνεείκοσι
 ἐστὶ τοσσοῦτον ·
 ἐγὼ δὲ καταλέξω κέ τοι.
 Δώδεκα ἀγέλαι
 ἐν ἠπειρῷ ·
 ξεῖνοί τε
 καὶ ἄνδρες βῶτορες αὐτοῦ
 βόσκουσι
 τόσα πῶεα οἰῶν,
 τόσσα συβόσια συῶν,
 τόσα πλατέα αἰπόλια αἰγῶν.
 Ἐνθα δέ τε
 ἑνδεκα πλατέα αἰπόλια αἰγῶν
 πάντα
 βόσκονται ἐσχατιῇ ·
 ἄνδρες δὲ ἐσθλοὶ ἐπόρονται.
 Τῶν ἕκαστος
 αἰεὶ ἐπὶ ἡματι
 ἀγινεῖ σφιν
 αἰγῶν ζατρεφῶν

puisqu'ils ne veulent pas
 faire-leur-recherche justement
 ni s'en aller vers leurs biens;
 mais paisibles (sans s'inquiéter)
 ils dévorent les biens d'*Ulysse*
 avec-une-violence-excessive,
 et l'économie n'est pas *en eux*.
 Car *autant* qu'il y a et de nuits
 et de jours *tenant* de Jupiter,
 jamais ils n'immolent
 une-seule victime, ni deux seules
 et ils *consomment* le vin
 le puisant à l'excès.
 Car certes la vie du moins [(Ulysse);
 était infinie (en abondance) à lui
 elle n'est aussi-grande à personne
 des hommes héros,
 ni du noir continent
 ni d'Ithaque elle-même,
 et l'opulence [ensemble
 d'hommes *au nombre* de vingt-
 n'est pas aussi grande :
 mais je l'énumérerai à toi.
 Douze troupeaux-de-gros-bétail
 sont sur le continent ;
 et des étrangers
 et des hommes pasteurs de lui
 font-pâître
 autant-de troupeaux de brebis,
 autant-de troupeaux de porcs,
 autant-de larges étables de chèvres.
 Et ici aussi
 onze larges étables de chèvres
 toutes (en tout)
 paissent à l'extrémité *du territoire* ;
 et des hommes probes surveillent.
 Desquels chacun
 toujours par jour (tous les *jours*)
 amène à eux (aux prétendants)
 d'entre les chèvres grasses

Ζατρεφείων αἰγῶν, ὅστις φαίνεται ἄριστος.
 Αὐτὰρ ἐγὼ σῦς τάςδε φυλάσσω τε βύομαί τε
 καὶ σφι συῶν τὸν ἄριστον εὐ κρίνας ἀποπέμπω. »

ᾠς φάθ' ὃ δ' ἐνδυκέως κρέα τ' ἤσθιτε πινέ τε οἶνον
 ἄρπαλέως, ἀκέων ἰ κακὰ δὲ μνηστῆρσι φύτευεν. 110

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἰ δειπνήσῃ καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδώδῃ,
 καὶ οἱ πλησάμενος δῶκε σκύφον ἰ, ὥπερ ἔπιεν,
 οἴνου ἐνίπλειον ὃ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ἰ

« ᾠ φίλε, τίς γάρ σε πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσιν, 115
 ὧδε μάλ' ἀφνειὸς καὶ καρτερός, ὡς ἀγορεύεις,
 φῆς δ' αὐτὸν φθίσθαι Ἄγαμέμνονος εἴνεκα τιμῆς;
 εἶπέ μοι, αἶ κέ ποθι γνῶω τοιοῦτον ἔοντα.

Ζεὺς γάρ που τόγε οἶδε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,
 εἶ κέ μιν ἀγγείλαιμι ἰδῶν ὃ ἐπὶ πολλὰ δ' ἀλήθην. » 120

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν ἰ

porte aux prétendants la meilleure, la plus grasse de ses chèvres.
 Pour moi, je garde et je surveille ces porcs, et je choisis avec soin
 le plus beau pour le leur envoyer. »

Il dit; Ulysse silencieux mangeait avidement les viandes et buvait
 le vin à longs traits; mais il méditait la perte des prétendants. Quand
 il eut achevé son repas et satisfait son appétit, le pasteur lui donna
 la coupe dans laquelle il buvait, après l'avoir remplie de vin; Ulysse
 la reçut d'un cœur joyeux et lui adressa ces paroles ailées:

« Ami, quel est donc cet homme si riche et si puissant à t'entendre
 qui t'a acheté de sa bourse et qui a péri, dis-tu, pour l'honneur
 d'Agamemnon? Parle, afin que je voie si je connais un homme de
 cette sorte. Jupiter et les autres dieux immortels savent seuls si je
 ne pourrai pas t'annoncer que je l'ai vu; car j'ai erré en bien des
 pays. »

Le porcher, chef de pasteurs, lui répondit: « Vieillard, aucun

ὅστις φαίνεται ἄριστος.
 Αὐτὰρ ἐγὼ φυλάσσω τε
 ῥύομαι τε τὰςδε σῦς,
 καὶ ἀποπέμπω σφι
 τὸν ἄριστον συῶν
 κρίνας ἐύ. »

Φάτο ὡς·

ὁ δὲ
 ἤσθιέ τε κρέα ἐνδυκέως
 πινέ τε οἶνον ἀρπαλέως,
 ἀκέων·

φύτευε δὲ κακὰ
 μνηστῆρσιν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δείπνησε
 καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδωδῆ,
 καὶ πλησάμενος
 δῶκέν οἱ σκύφον,
 ᾧπερ ἔπινεν,
 ἐνίπλειον οἴνου·

ὁ δὲ ἐδέξατο,
 χαῖρε δὲ θυμῷ,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπειτα πτερβέντα·

« ὦ φίλε,

τίς γὰρ πρίατό σε
 ἔοῖσι κτεάτεσσιν,
 ὧδε μάλα ἀφνειὸς καὶ καρτερός,
 ὡς ἀγορεύεις,
 φῆς δὲ αὐτὸν φθίσθαι
 εἴνεκα τιμῆς Ἄγαμέμνονος;
 εἰπέ μοι,
 αἶ ποθὶ γινώσκων
 εἶόντα τοιοῦτον.

Ζεὺς γὰρ που οἶδε τόγε
 καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι,
 εἰ ἀγγεῖλαιμί κεν
 ἰδῶν μιν·
 ἀλήθην δὲ ἐπὶ πολλὰ. »

Εὐθὺς δὲ,
 δρχαμος ἀνδρῶν,

celle qui parait la meilleure.
 D'autre-part moi et je garde
 et je protège ces porcs,
 et j'envoie à eux
 le meilleur des porcs
 l'ayant choisi bien. »

Il dit ainsi;

mais celui-ci (Ulysse)
 et mangeait les chairs avec-ardeur
 et buvait le vin avidement,
 restant-silencieux;

et il plantait (méditait) des maux
 pour les prétendants.

Mais après qu'il eut dîné [riture,
 et eut satisfait son cœur par la nour-
 aussi l'ayant remplie
 Eumée donna à lui la coupe,
 dans laquelle il buvait,
 pleine de vin;

et celui-là (Ulysse) la reçut,
 et se réjouit en son cœur,
 et ayant parlé

dit-à lui ces paroles ailées :

« O ami,

[toi
 quel est donc l'homme qui a acheté
 de ses biens,

si grandement riche et puissant,
 comme tu le declares,
 et tu dis lui (et que tu dis) avoir péri
 pour l'honneur d'Agamemnon?
 dis-le moi,

pourvoirs si par hasard j'aurais connu
 un homme étant tel.

Car Jupiter sans-doute sait ceci
 et aussi les autres dieux immortels,
 si je pourrais annoncer
 ayant (que j'ai) vu lui;

car j'ai erré en beaucoup de pays. »

Et le pasteur-de-porcs,
 chef d'hommes,

« ὦ γέρον, οὔτις κείνον ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἐλθὼν
 ἀγγέλλων πείσει γυναῖκά τε καὶ φίλον υἱόν·
 ἀλλ' ἄλλως κομιᾷς κεχρημένοι ἄνδρες ἄλῃτα.
 ψεύδοντ', οὐδ' ἐθέλουσιν ἀληθέα μυθήσασθαι. 125
 Ὅς δέ κ' ἀλητεύων Ἰθάκης ἐς δῆμον ἵκηται,
 ἐλθὼν ἐς δέσποιναν ἐμὴν ἀπατήλια βάζει·
 ἢ δ' εὖ δεξαμένη φιλέει καὶ ἕκαστα μεταλλάττει·
 καὶ οἱ ὀδυρομένη βλεφάρων ἀπο δάκρυα πίπτει,
 ἧ θέμις ἐστὶ γυναικός, ἐπὴν πόσις ἄλλοθ' ὀληται. 130
 Αἰψά κε καὶ σύ, γεραιέ, ἔπος παρατεκτῆναιο,
 εἴ τίς τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα δοίη.
 Τοῦ δ' ἤδη μέλλουσι κύνες ταχέες τ' οἰωνοὶ
 ῥινὸν ἀπ' ὀστεόφιν ἐρύσαι, ψυχὴ δὲ λείλοιπεν·
 ἦ τόνγ' ἐν πόντῳ φάγον ἰχθύες, ὅστέα δ' αὐτοῦ 135
 κεῖται ἐπ' ἠπείρου, ψαμάθῳ εἰλυμένα πολλῇ.
 Ὅς δ' μὲν ἔνθ' ἀπόλωλε φίλοισι δὲ κῆδε' ὀπίσσω

voyageur venant apporter ici cette nouvelle ne persuaderait son épouse et son fils chéri; des vagabonds qui ont besoin de secours mentent au hasard et ne songent guère à dire la vérité. Lorsqu'un voyageur arrive dans Ithaque, il va trouver ma maîtresse et lui fait des récits trompeurs; elle l'accueille avec bonté, prend soin de lui et l'interroge sur chaque chose; puis elle s'afflige et les larmes tombent de ses paupières, car c'est ainsi qu'est une femme dont l'époux a péri loin d'elle. Toi de même, vieillard, tu fabriquerais quelque conte, si l'on te donnait un manteau et une tunique pour te vêtir. Mais déjà les chiens et les rapides vautours doivent avoir déchiré sa peau sur ses os, et la vie l'a quitté; ou bien les poissons l'ont dévoré dans les flots, et ses ossements gisent sur le rivage, ensevelis sous le sable. C'est ainsi qu'il a péri, et il laisse derrière lui des regrets à tous ses amis, mais

ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « ὦ γέρον,
 οὔτις ἀνὴρ ἀλαλήμενος
 ἐλθὼν ἀγγέλλων κεῖνον
 πείσειε γυναϊκά τε
 καὶ υἱὸν φίλον·
 ἀλλὰ ἄνδρες ἀλήται
 κεχρημένοι κομιδῆς
 ψεύδονται ἄλλως,
 οὐδὲ ἐβελουσι
 μυθήσασθαι ἀληθέα.
 Ὅς δὲ ἀλητεύων
 ἵκηται κεν ἐς δῆμον Ἰθάκης,
 ἐλθὼν ἐς ἐμὴν δέσποιναν
 βάζει ἀπατήλια·
 ἡ δὲ δεξαμένη εὖ
 φιλέει
 καὶ μεταλλᾷ ἕκαστα·
 καὶ δάκρυα
 πίπτει ἀπὸ βλεφάρων
 οἷ ὄδυρομένη,
 ἣ ἔστι θέμις γυναϊκός,
 ἐπὴν πόσις ὄληται ἄλλοθι.
 Καὶ σύ, γέραιέ,
 παρατεκτῆναιό κεν ἔπος αἶψα,
 εἰ τις δοίη τοι
 χλαϊνὰν τε χιτῶνά τε
 εἴματα.
 Κύνες δὲ
 οἰωνοὶ τε ταχέες
 μέλλουσιν ἐρύσαι ἤδη
 ῥινὸν ἀπὸ ὀστέοφιν τοῦ,
 ψυχῇ δὲ λέλαιπεν·
 ἢ ἰχθύες
 φάγον τόνγε ἐν πόντῳ,
 ὅστέα δὲ αὐτοῦ
 κεῖται ἐπὶ ἡπείρου,
 εἰλυμένα ψαμάθῳ πολλῇ.
 Ὅς ὁ μὲν ἀπόλωλεν ἔνθα·
 κῆδεα δὲ

répondit à lui ensuite :
 « O vieillard,
 aucun homme ayant erré
 étant venu *et* annonçant celui-là
 ne persuaderait et sa femme
 et son fils chéri ;
 mais des hommes vagabonds
 ayant-besoin de soin
 mentent au-hasard,
 et ne veulent pas
 dire des choses vraies.
 Mais *celui* qui errant
 est arrivé chez le peuple d'Ithaque,
 étant allé vers ma maîtresse
 raconte des choses trompeuses ;
 et celle-ci *l'*ayant accueilli bien
le traite-amicalement
 et *l'*interroge sur chaque chose ;
 et des larmes
 tombent des paupières
 à elle se lamentant, [femme,
 comme c'est la convenance d'une
 quand son époux a péri ailleurs.
 Aussi toi, vieillard,
 tu fabriquerais un récit aussitôt,
 si quelqu'un donnait à toi
 et un manteau et une tunique
 pour vêtements.
 Mais les chiens
 et les oiseaux rapides
 doivent avoir enlevé déjà
 la peau de dessus les os de lui,
 et la vie *l'*a quitté ;
 ou les poissons
 ont mangé lui dans la mer,
 et les os de lui
 gisent sur la terre-ferme,
 enveloppés d'un sable abondant.
 Ainsi celui-là a péri là-bas ;
 et des chagrins

πᾶσιν, ἐμοὶ δὲ μάλιστα, τετεύχεται· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον
 ἥπιον ὧδε ἄνακτα κιχήσομαι, ὅππός' ἐπέλθω,
 οὐδ' εἴ κεν πατὴρ καὶ μητέρος αὐτίς ἔκωμαι 140
 οἶκον, ὅθι πρῶτον γενόμεν καὶ μ' ἔτρεφον αὐτοί.

Οὐδέ νυ τῶν ἔτι τόσσον δδύρομαι, ἰέμενός περ
 ὀφθαλμοῖσιν ιδέσθαι, ἐὼν ἐν πατρίδι γαίῃ·
 ἀλλὰ μ' Ὀδυσσῆος πόθος αἰνυται οἰχομένοιο·
 τὸν μὲν ἐγών, ὧ ζεῖνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν 145
 αἰδέομαι· πέρι γάρ μ' ἐφίλει καὶ κήδετο θυμῷ·
 ἀλλὰ μιν ἠθεῖον καλέω, καὶ νόσφιν ἐόντα. »

Ἴδὼν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 « ὦ φίλ', ἐπειδὴ πάμπαν ἀναίνεαι οὐδ' ἔτι φῆσθα
 κείνον ἐλεύσεσθαι, θυμὸς δέ τοι αἰὲν ἄπιστος, 150
 ἀλλ' ἐγὼ οὐκ αὐτῶς μυθήσομαι, ἀλλὰ σὺν ὄρκῳ,
 ὡς νεῖται Ὀδυσσεύς· εὐαγγέλιον δέ μοι ἔστω
 αὐτίκ', ἐπεὶ κεν κείνος ἰὼν τὰ δ' δώμαθ' ἔκηται, »

surtout à moi : en quelque lieu que j'aïlle, jamais je ne trouverai un maître aussi doux, quand bien même je retournerais auprès de mon père et de ma mère, dans cette maison où je suis né et où ils m'ont nourri. Je ne pleure pas autant sur eux, bien que je désire les voir de mes yeux et habiter la terre de ma patrie ; mais le regret d'Ulysse absent s'est emparé de mon âme. Étranger, j'ose à peine le nommer, quoiqu'il ne soit pas ici ; car il m'aimait grandement et son cœur avait souci de moi ; mais, malgré son absence, je l'appelle mon cher maître. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Ami, puisque tu nies absolument, que tu affirmes qu'il ne reviendra plus, et que ton cœur a toujours été incrédule, eh bien, je te dirai, non point au hasard, mais avec serment, qu'Ulysse reviendra ; et en récompense de cette bonne nouvelle, puissé-je, aussitôt qu'il sera rentré dans sa demeure,

ετεύχεται ὀπίσσω
 πᾶσι φίλοισιν,
 ἔμοι δὲ μάλιστα·
 οὐ γὰρ κινήσομαι ἔτι
 ἄλλον ἀνακτα ὧδε ἥπιον,
 ὀππότε ἐπέλθω,
 οὐδὲ εἰ ἴκωμαι κεν αὐτίς
 οἶκον πατρὸς
 καὶ μητέρος,
 ὅθι πρῶτον γενόμεν
 καὶ ἔτρεφόν με αὐτοί.
 Οὐδέ νυ ὀδύρομαι ἔτι
 τόσσον τῶν,
 ἴμενός περ ἰδέσθαι
 ὀφθαλμοῖσιν,
 ἐὼν ἐν γαίῃ πατρίδι·
 ἀλλὰ πόθος
 Ὀδυσσεύος οἰχομένου
 αἰνυταί με·
 τὸν μὲν ἐγών, ὦ ξεῖνε,
 αἰδέομαι ὀνομάζειν
 καὶ οὐ παρεόντα·
 ἐφίλει γάρ με πέρι
 καὶ κήδετο θυμῷ·
 ἀλλὰ καλέω μιν ἠθεῖον,
 καὶ ἔόντα νόσφιν.»

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 προσέειπε τὸν αὐτε·
 « ὦ φίλε,
 ἐπειδὴ ἀναίνεαι πάμπαν
 φῆσθα δὲ κεῖνον
 οὐκ ἔτι ἐλεύσεσθαι,
 θυμὸς δὲ αἰὲν ἀπίστος τοι,
 ἀλλὰ ἐγὼ οὐ μνηθήσομαι αὐτῶς,
 ἀλλὰ σὺν ὅρκῳ,
 ὡς Ὀδυσσεύς νεῖται·
 εὐαγγέλιον δὲ
 ἔστω μοι αὐτίκα,
 ἐπεὶ κεῖνος ἰὼν
 ἴκηται κε τὰ δὲ δώματα,

ont été produits pour-la-suite
 à tous ses amis,
 et à moi surtout :
 car je ne trouverai plus
 un autre maître si doux,
 en-quelque-endroit-que je sois arrivé,
 pas même si j'étais allé de nouveau
 dans la maison de *mon* père
 et de *ma* mère,
 où tout-d'abord je suis né
 et où ils ont nourri moi eux-mêmes.
 Et je ne gémiss plus
 autant sur eux,
 quoique désirant *les voir*
 de *mes* yeux,
 étant dans la terre de-*ma*-patrie ;
 mais le regret
 d'Ulysse disparu
 s'empare de moi :
 le quel moi, ô étranger,
 je rougis de nommer
 même n'étant-pas-présent ;
 car il aimait moi extrêmement
 et prenait-souci *de moi* en son cœur ;
 mais j'appelle lui ami,
 même étant loin d'*ici*. »

Et le patient *et* divin Ulysse
 dit-à lui à-son-tour :
 « O ami,
 puisque tu nies absolument
 et dis celui-là
 ne plus devoir venir, [à toi,
 et *que* le cœur est toujours incrédule
 eh bien je ne dirai pas vainement
 mais avec serment,
 qu'Ulysse reviendra ;
 et que le prix-de-la-bonne-nouvelle
 soit à moi aussitôt,
 après que celui-là étant venu
 sera arrivé dans ses demeures.

ἔσσαι με χλαϊνάν τε χιτῶνά τε, εἴματα καλά·
 πρὶν δέ κε καὶ μάλα περ κεχρημένος οὔτι δεχοίμην. 155
 Ἐχθρὸς γάρ μοι¹ κείνος διμῶς Ἄϊδαο πύλῃσιν
 γίγνεται, ὃς πενίη εἰκῶν ἀπατήλια βάζει.
 Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν ξενίη τε τράπεζα
 ἰστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω·
 ἧ μὲν τοι τάδε πάντα τελείεται, ὡς ἀγορεύω. 160
 Τοῦδ' αὐτοῦ λυκάβαντος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς·
 τοῦ μὲν φθίνοντος μηνός, τοῦ δ' ἴσταμένοιο,
 οἴκαδε νοστήσει καὶ τίσεται ὅστις ἐκείνου
 ἐνθάδ' ἀτιμάζει ἄλοχον καὶ φαίδιμον υἱόν. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιοεὺς· 165
 « ὦ γέρον, οὔτ' ἄρ' ἐγὼν εὐαγγέλιον τόδε τίσω,
 οὔτ' Ὀδυσσεὺς ἔτι οἴκον ἐλεύσεται· ἀλλὰ ἔκηλος
 πῖνε, καὶ ἄλλα παρἔξ μεμνώμεθα, μηδέ με τούτων
 μίμνησκ'· ἧ γὰρ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν
 ἄχνηται, ὅπποτε τις μνήσῃ κεδνοῖο ἀνακτος. 170

recevoir un manteau et une tunique pour me vêtir richement : avant ce jour, quoique j'en aie grand besoin, je ne les accepterais point. Je hais à l'égal des portes de l'enfer celui qui, obéissant à la pauvreté, prononce des paroles menteuses. Je prends à témoin parmi les dieux Jupiter, et cette table hospitalière, et le foyer du noble Ulysse ; oui, tout s'accomplira comme je te le dis. Ulysse viendra ici cette année même ; à la fin de ce mois ou au commencement de l'autre, il rentrera dans sa demeure et punira ceux qui en ces lieux outragent son épouse et son glorieux fils. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Vieillard, je ne te payerai point le prix de cette bonne nouvelle, et Ulysse ne reviendra point dans son palais ; mais bois en paix, parlons d'autre chose et ne m'entretiens plus de ce sujet ; car mon cœur s'afflige dans ma poitrine, quand j'entends

ἔσσαι με
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
 καλὰ εἴματα·
 πρὶν δὲ οὔτι δεχοίμην κε
 καίπερ κερημένους μάλα.
 Κεῖνος γάρ,
 ὅς εἰκὼν πενήτη
 βάζει ἀπατήλια,
 γίγνεται ἐχθρός μοι
 ὁμῶς πύλῃσιν Ἄϊδαο.
 Ζεὺς ἴστω νῦν
 πρῶτα θεῶν
 τράπεζά τε ξενίη
 ἱστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
 ἣν ἀφικάνω·
 ἣ μὲν τοι πάντα τάδε τελείεται,
 ὡς ἀγορεύω.
 Ὀδυσσεὺς ἐλεύσεται ἐνθάδε
 τοῦδε λυκάβαντος αὐτοῦ·
 τοῦ μὲν μηνὸς φθίνοντος,
 τοῦ δὲ ἰσταμένοιο,
 νοστήσει οἴκαδὲ
 καὶ τίσεται ὅστις ἐνθάδε
 ἀτιμάζει ἄλοχον
 καὶ υἱὸν φαίδιμον ἐκείνου.»
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφη τόν,
 Εὐμαίε συβῶτα·
 « ὦ γέρον, οὔτε ἄρα ἐγὼν τίσω
 τόδε εὐαγγέλιον,
 οὔτε Ὀδυσσεὺς
 ἐλεύσεται ἐτι οἶκον·
 ἀλλὰ πῖνε ἔκῃλος,
 καὶ μεμνώμεθα ἄλλα
 παρέξ,
 μὴδὲ μίμνησκέ με τούτων·
 ἦ γὰρ θυμὸς ἄχρυται
 ἐνὶ ἐμοῖσι στήθεσσι,
 ὅπποτε τις μνήσῃ
 ἀνακτος κεδνοῖο.

de revêtir moi
 et d'un manteau et d'une tunique,
 beaux vêtements ; [pas
 mais auparavant je ne les recevrais
 quoique *en* ayant-besoin fortement.
 Car celui-là,
 qui cédant à la pauvreté
 dit des choses trompeuses,
 devient odieux à moi
 semblablement aux portes de l'enfer.
 Que Jupiter *le* sache maintenant
 en-premier-lieu parmi les dieux
 et la table hospitalière
 et le foyer d'Ulysse irréprochable,
 auquel je suis arrivé : [compliront,
 assurément toutes ces choses s'ac-
 comme je *le* dis.
 Ulysse viendra ici
 cette année même ;
 ce mois-ci finissant,
 et l'autre commençant,
 il reviendra dans-*sa*-demeure
 et punira quiconque ici
 outrage l'épouse
 et le fils glorieux de lui. »
 Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs : [rai
 « O vieillard, ni donc moi je ne paye-
 ce prix-d'une-bonne-nouvelle,
 ni Ulysse
 ne viendra encore dans *sa* maison,
 mais bois paisible (en paix),
 et conversons d'autres choses
 en dehors de celles-ci ; [ci ;
 et ne fais-pas-souvenir moi de celles-
 car assurément *mon* cœur s'afflige
 dans ma poitrine,
 lorsque quelqu'un fait-mention
 de *mon* maître vénérable.

Ἄλλ' ἤτοι ὄρκον μὲν ἑάσομεν · αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἔλθοι, ὅπως μιν ἔγωγ' ἐθέλω καὶ Πηνελόπεια
 Λαέρτης θ' ὁ γέρων καὶ Τηλέμαχος θεοειδής.
 Νῦν αὖ παιδὸς ἄλαστον δούρομαι, δν τέκ' Ὀδυσσεύς,
 Τηλεμάχου · τὸν ἐπεὶ θρέψαν θεοί, ἔρνεϊ ἴσον, 175
 καὶ μιν ἔφην ἔσσεσθαι ἐν ἀνδράσιν οὔτι χέρηρα
 πατρός ἐοῖο φῶλοιο, δέμας καὶ εἶδος ἀγητόν.
 τοῦ δέ τις ἀθανάτων βλάβη φρένας ἔνδον εἴσας
 ἤε τις ἀνθρώπων · ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρός ἀκουήν
 ἐς Πύλον ἠγαθέην · τὸν δὲ μνηστῆρες ἀγαυοὶ 180
 οἰκαδ' ἰόντα λοχῶσιν, ὅπως ἀπὸ φύλον ὀληται
 νώνυμον ἐξ Ἰθάκης Ἀρκείσιου¹ ἀντιθέοιο.
 Ἄλλ' ἤτοι κείνον μὲν ἑάσομεν, ἣ κεν ἀλόγη
 ἦ κε φύγοι καὶ κέν οἱ ὑπέρσχοι χεῖρα Κρονίων.
 Ἄλλ' ἄγε μοι σύ, γεραῖέ, τὰ σ' αὐτοῦ κήδε' ἐνίσπε, 185
 καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον² ἐτήτυμον, ὅφρ' εὖ εἰδῶι ·

parler de mon noble maître. Laissons là les serments, et puisse ce-
 pendant Ulysse revenir, comme je le désire moi-même, comme le
 souhaitent Pénélope, le vieux Laërte et le divin Télémaque. Mainte-
 nant, je ne cesse de gémir sur le fils d'Ulysse : les dieux l'avaient
 fait croître comme un jeune arbuste ; je pensais qu'au milieu des
 héros il ne le céderait pas à son père chéri, qu'il serait admira-
 ble de figure et de beauté ; mais quelqu'un des immortels ou des
 hommes a troublé son esprit si sage : il est allé chercher des nouvelles
 de son père dans la divine Pylos, et les prétendants superbes lui pré-
 parent des embûches à son retour, afin que la race du divin Arcésius
 disparaisse sans gloire d'Ithaque. Mais c'en est assez sur lui, soit qu'il
 succombe, soit qu'il échappe et que le fils de Saturne étende son bras
 au-dessus de lui. Raconte-moi plutôt tes chagrins, vieillard, et dis-
 moi ceci en toute vérité, afin que je le sache. Qui es-tu ? où sont ta

Ἀλλὰ ἤτοι εἰάσομεν ὄρκον μὲν ·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἔλθοι,
 ὅπως ἔγωγε ἐθέλω μιν
 καὶ Πηνελόπεια
 Λαέρτης τε ὁ γέρον
 καὶ Τηλέμαχος θεοειδής.
 Νῦν αὖ
 ὀδύρομαι ἀλαστον
 παιδὸς ὃν Ὀδυσσεὺς τέκε,
 Τηλεμάχου ·
 τὸν ἐπεὶ θεοὶ θρέψαν,
 ἴσον ἔρνεϊ,
 καὶ ἔφην μιν
 οὔτι ἔσσεσθαι ἐν ἀνδράσι
 χέρηρα ἔοιο πατρὸς φίλιον,
 ἀγῆτον δέμας καὶ εἶδος,
 τις δὲ ἀθανάτων
 ἤε τις ἀνθρώπων
 βλάβη
 φρένας τοῦ εἴσας ἐνδον
 ὁ δὲ ἔθη
 μετὰ ἀκουὴν πατρὸς
 ἐς Πύλον ἡγαθέην ·
 μνηστῆρες δὲ ἀγαυοὶ
 λοχῶσι τὸν
 ἰόντα οἴκαδε,
 ὅπως φύλον
 Ἄρκεισίου ἀντιθέοιο
 ἀπόληται νώνυμον ἐξ Ἰθάκης.
 Ἄλλ' ἂν ἤτοι
 εἰάσομεν κείνον μὲν,
 ἢ ἀλώη κεν
 ἢ φύγει κε
 καὶ Κρονίων
 ὑπέρσχοι κέν οἱ χεῖρα.
 Ἄλλὰ ἄγε σύ, γεραιέ,
 ἐνισπέ μοι τὰ κήδεα σὰ αὐτοῦ,
 καὶ ἀγόρευσόν μοι
 τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὅφρα εἰδῶ εὖ ·

Mais certes laissons-là le serment ;
 et puisse Ulysse revenir,
 comme je veux lui *revenir*
 et *comme le veulent* Pénélope
 et Laërte le vieillard
 et Télémaque semblable-à-un-dieu.
Maintenant d'autre-part
 je gémiss sans-pouvoir-l'oublier
 sur le fils qu'Ulysse a engendré,
 Télémaque ;
 lequel après que les dieux ont nourri,
 pareil à un rejeton *d'arbre*,
 et je croyais lui
 ne devoir pas être parmi les hommes
 inférieur à son père chéri,
 admirable de corps et de forme,
 alors quelqu'un des immortels
 ou quelqu'un des hommes
 a endommagé (égaré)
 l'esprit de lui sain au dedans ;
 et celui-ci est allé [père
 à-la-recherche-de nouvelles de son
 dans Pylos très-divine ;
 et les prétendants superbes
 tendent-des-embûches à lui
 revenant dans sa demeure,
 afin que la race
 d'Arcésius égal-à-un-dieu
 disparaisse sans-gloire d'Ithaque.
Mais certes
 laissons-là celui-là,
 soit qu'il soit pris (succombe)
 ou qu'il échappe
 et que le fils-de-Saturne
 tienne-au-dessus de lui sa main.
 Mais allons toi, vieillard, [même,
 raconte-moi les chagrins tiens de toi-
 et dis-moi
 ceci vrai (sincèrement),
 afin que je le sache bien :

τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς;
 ὀπποῖός δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται
 ἤγαγον εἰς Ἴθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
 οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν ὄτομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι. » 190

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

Εἶη μὲν νῦν νῶϊν ἐπὶ χρόνον ἡμὲν ἐδωδῆ
 ἠδὲ μέθυ γλυκερόν, κλισίης ἐντοσθεν ἐοῦσιν,
 δαίνυσθαι ἀκέοντ', ἄλλοι δ' ἐπὶ ἔργον ἔποιεν, 195
 ῥηϊδίως κεν ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἅπαντα
 οὔτι διαπρήξαιμι λέγων ἐμὰ κήδεα θυμοῦ,
 ὅσσα γε δὴ ξύμπαντα θεῶν ἰότητι μόγησα.

« Ἐκ μὲν Κρητῶων γένος εὐχομαι εὐρειαῶν

ἀνέρος ἀφνειοῦ παίης· πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι 200

υἱέες ἐν μεγάρῳ ἡμὲν τράφεν ἠδ' ἐγένοντο,
 γνήσιοι ἐξ ἀλόχου· ἐμὲ δ' ὠνητὴ τέκε μήτηρ
 παλλακίς, ἀλλὰ με ἴσον ἰθαιγενέεσσιν ἐτίμα
 Κάστωρ Ἰλακίδης, τοῦ ἐγὼ γένος εὐχομαι εἶναι·

patrie et tes parents. sur quel navire es-tu venu ? comment les matelots t'ont-ils conduit dans Ithaque ? qui sont-ils ? car sans doute tu n'es pas venu ici à pied. »

L'ingénieux Ulysse lui dit : « Je répondrai à tes questions avec une entière sincérité. Si nous avons pour longtemps encore de la nourriture et un vin délicieux, ici, dans cette chaumière, pour nous régaler paisiblement, tandis que d'autres s'occuperaient des travaux, je ne pourrais pas, dans une année entière, achever de te dire les peines que mon cœur a endurées par la volonté des dieux.

« Je me vante d'être originaire de la vaste Crète; j'étais le fils d'un homme opulent; mais d'autres fils nombreux, issus d'une épouse légitime, étaient nés et avaient été nourris dans son palais. Pour moi, je devais le jour à une esclave qu'on avait achetée; cependant Castor, fils d'Hylax, dont je me glorifie d'être le rejeton, m'honorait à l'égal de ses

τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;
 πόθι τοι πόλις ἤδ' ἐ τοκῆες;
 ἐπὶ δὲ ὅπποιός νηὸς ἀφίκεο;
 πῶς δὲ ναῦται
 ἤγαγόν σε εἰς Ἴθάκην;
 τίνες εὐχετόωνται ἔμμεναι;
 οὐ μὲν γάρ τι οἶομαί σε
 ἰκέσθαι ἐνθάδε πεζόν.»

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 «Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι ταῦτα
 μᾶλα ἀτρεκέως.

Νῦν μὲν ἡμὲν ἐδωδῆ
 ἤδ' ἐ μέθυ γλυκερὸν
 εἶη ἐπὶ χρόνον
 νῶϊν ἐοῦσιν ἐντοσθεν κλισίης,
 δαίνυσθαι ἀκέαντες,
 ἄλλοι δὲ
 ἐπέποιον ἔργον,
 ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν
 οὔτι διαπρήξαιμι κε ῥηϊδίως
 λέγων
 ἔπαντα ἐμὰ κήδεα θυμοῦ,
 ὅσσα γε δὴ ἐμόγησα
 ξύμπαντα
 ἰότητι θεῶν.

« Εὐχομαι μὲν
 γένος
 ἐξ εὐρειαίων Κρητάων,
 παῖς ἀνέρος ἀφνειοῦ·
 ἄλλοι δὲ καὶ υἱέες πολλοὶ
 ἡμὲν τράφεν ἠδὲ ἐγένοντο
 ἐν μεγάρῳ,
 γνήσιοι ἐξ ἀλόχου·
 μήτηρ δὲ ὠνητὴ παλλακίς
 τέκεν ἐμέ,
 ἀλλὰ Κάστωρ Ἵτακίδης,
 τοῦ ἐγὼ εὐχομαι εἶναι γένος,
 ἐτίμα με
 ἴσον ἰθαγενέεσσιν·

qui et d'où des hommes es-tu ?
 où sont à toi une ville et des parents ?
 et sur quel vaisseau es-tu venu ?
 et comment les matelots
 ont-ils amené toi à Ithaque ?
 qui se vantent-ils d'être ?
 car je ne pense pas toi
 être venu ici à-pied. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Eh bien je dirai à toi ces choses
 fort sincèrement.

Si maintenant et de la nourriture
 et un vin-pur doux
 était pour un *long* temps [cabane,
 à nous-deux étant au dedans de la
 pour nous régaler paisibles (en paix),
 et que d'autres
 s'occupassent du travail, [une année
 ensuite *prolongeant* même jusqu'à
 je n'achèverais pas facilement
 disant (de dire)
 tous mes (les) chagrins de *mon* cœur,
 tous-ceux du moins donc que j'ai
 tous-ensemble [endurés
 par la volonté des dieux

« Je me vante
 la race être tirée à moi
 de la vaste Crète,
 moi fils d'un homme opulent ;
 mais aussi d'autres fils nombreux
 et furent nourris et naquirent
 dans *son* palais,
 enfants légitimes nés d'une épouse ;
 car une mère achetée et concubine
 enfanta moi,
 mais Castor fils-d'Hylax,
 dont je me vante d'être la race,
 honorait moi
 autant-que *ses* enfants légitimes ;

δς τότε ἐνὶ Κρήτεσσι θεὸς ὧς τίετο δῆμῳ 205
 ἄλθῳ τε πλούτῳ τε καὶ υἰάσι κυδαλίμοισιν.
 Ἄλλ' ἦτοι τὸν Κῆρες ἔβαν θανάτοιο φέρουσαι
 εἰς Ἄϊδαο δόμους· τοὶ δὲ ζωὴν ἐδάσαντο
 παῖδες ὑπέρθυμοι καὶ ἐπὶ κλήρου; ἐβάλλοντο.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ μάλα παῦρα δόσαν καὶ οἰκί' ἔνεικαν· 210
 ἠγαγόμενην δὲ γυναῖκα πολυκλήρων ἀνθρώπων
 εἶνεκ' ἐμῆς ἀρετῆς· ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιος ἦα
 οὐδὲ φυγοπτόλεμος· νῦν δ' ἤδη πάντα λέλοιπεν·
 ἀλλ' ἐμπης καλάμην¹ γέ σ' ὀτομαι εἰσορόωντα
 γιγνώσκειν· ἦ γάρ με δύη ἔχει ἤλιθα πολλή· 215
 Ἥ μὲν δὴ θάρσος μοι Ἄρης τ' ἔδωσαν καὶ Ἀθήνη
 καὶ ῥήξηνορίην· ὁπότε κρίνοιμι λόχονδε
 ἄνδρας ἀριστῆας, κακὰ δυσμενέεσσι φυτεύων,
 οὐποτέ μοι θάνατον προτιόσσετε θυμὸς ἀγήνωρ,
 ἀλλὰ πολὺ πρῶτιστος ἐπάλμενος ἔγχει ἔλεσκον 220

enfants légitimes ; il était alors respecté comme un dieu par les Crétois à cause de son bonheur, de ses richesses et de ses fils glorieux. La mort fatale l'emporta dans les demeures de Pluton ; ses fils magnanimes divisèrent l'héritage et tirèrent les parts au sort. Pour moi, ils me donnèrent peu de chose et s'emparèrent de la maison ; cependant, grâce à ma valeur, j'épousai la fille d'hommes opulents ; car je n'étais pas à dédaigner et ne fuyais point dans les combats. Maintenant, j'ai tout perdu ; toutefois j'espère qu'en regardant le chaume tu connaîtras ce qu'était la moisson ; mais tous les maux m'accablent à la fois. Mars et Minerve m'avaient donné l'audace et la force ; quand, méditant la perte de mes ennemis, je choisis pour aller en embuscade les plus braves guerriers, jamais mon cœur généreux ne songeait à la mort, mais, m'élançant le premier de tous, je frappais

ὅς τότε ἐνὶ Κρήτεσσι
 τίετο δῆμῳ
 ὡς θεὸς
 ὄλθῳ τε πλούτῳ τε
 καὶ υἰάσι κυδαλίμοισιν.
 Ἄλλὰ ἦτοι Κῆρες θανάτοιο
 ἔβαν φέρουσαι τὸν
 εἰς δόμους Ἄϊδαο·
 τοὶ δὲ παῖδες ὑπέρθυμοι
 ἐδάσαντο ζωὴν
 καὶ ἐπεθάλοντο κλήρους.
 Αὐτὰρ δόσαν ἐμοὶ
 μάλα παῦρα
 καὶ ἔνεικαν οἰκίαν·
 ἡγαγόμεν δὲ γυναῖκα
 ἀνθρώπων πολυκλήρων
 εἶνεκα ἐμῆς ἀρετῆς·
 ἐπεὶ οὐκ ἔα ἀποφώλιος
 οὐδὲ φυγοπτόλεμος·
 νῦν δὲ ἤδη
 πάντα λέλοιπεν·
 ἀλλὰ ἔμπης ὄτομαι
 σὲ εἰς ῥόωντα καλάμην γε
 γινώσκειν·
 ἦ γὰρ δύη ἤλιθα πολλῆ
 ἔχει με.
 Ἥ μὲν δὲ Ἄρης τε
 καὶ Ἀθήνη
 ἔδοσαν μοι θάρσος
 καὶ βῆξηνορίην·
 ὅποτε κρίνοιμι
 λόχονδε
 ἀνδρας ἀριστῆας,
 φυτεύων κακὰ
 δυσμενέεσσιν,
 οὐποτε θυμὸς ἀγήνωρ
 προτιόσσετο θάνατόν μοι,
 ἀλλὰ ἐπάλμενος
 πολὺ πρῶτιστος
 ἔλεσκον ἔγχει

Castor qui alors chez les Crétois
 était honoré par le peuple
 comme un dieu
 et pour sa félicité et pour sa ri-
 et pour ses fils glorieux. [chesse
 Mais certes les fatalités de la mort
 s'en allèrent emportant lui
 dans les demeures de Pluton ;
 et ses fils magnanimes
 se partagèrent la vie (les biens)
 et jetèrent les sorts (tirèrent au sort).
 Mais ils donnèrent à moi
 des ressources fort chétives
 et emportèrent (prirent) la maison ;
 et j'emmenai-chez-moi une femme
 fille d'hommes très-opulents
 à-cause-de ma valeur ;
 car je n'étais pas méprisable
 ni fuyant-la-guerre ;
 mais maintenant déjà
 tout m'a quitté (j'ai tout perdu) ;
 mais cependant je crois
 toi regardant le chaume du moins
 reconnaître la moisson :
 car certes un malheur suffisamment
 possède moi. [abondant
 Assurément donc et Mars
 et Minerve
 ont donné à moi l'audace
 et la bravoure ;
 quand je choisissais
 pour-allen-embuscade
 les hommes les meilleurs,
 semant (préparant) des maux
 pour mes ennemis,
 jamais le cœur généreux
 ne prévoyait la mort à moi,
 mais m'élançant
 de beaucoup le premier
 je faisais-périr avec ma lance

ἀνδρῶν δυσμενέων ὃ τε μοι εἴξειε πόδεςσιν.

Τοῖος ἔ' ἐν πολέμῳ · ἔργον δέ μοι οὐ φίλον ἔσκεν

οὐδ' οἰκωφελίη, ἦτε τρέφει ἀγλαὰ τέκνα ·

ἀλλὰ μοι αἰεὶ νῆες ἐπήρετμοι φίλαι ἦσαν

καὶ πόλεμοι καὶ ἄκοντες εὐξέστοι καὶ ὄστοι,

225

λυγρά, τάτ' ἄλλοισίν γε καταριγηλὰ πέλονται ·

αὐτὰρ ἐμοὶ τὰ φίλ' ἔσκε, τὰ που θεὸς ἐν φρεσὶ θῆκεν ·

ἄλλος γάρ τ' ἄλλοισιν ἀνὴρ ἐπιτέρπεται ἔργοις¹.

Πρὶν μὲν γὰρ Τροίης ἐπιθήμεναι υἴας Ἀχαιῶν,

εἰνάκις ἀνδράσιν ἤρξα καὶ ὠκυπόροισι νέεσσιν

230

ἀνδρας ἐς ἀλλοδαπούς · καὶ μοι μάλα τύγγανε πάντα.

Τῶν ἐξαιρέυμην μενοεικέα, πολλὰ δ' ὀπίσσω

λάγγανον · αἴψα δὲ οἶκος ὀφέλλετο, καὶ ῥα ἔπειτα

δεινός τ' αἰδοῖός τε μετὰ Κρήτεσσι τετύγμην.

de ma lance parmi mes ennemis quiconque était moins agile que moi. Tel j'étais à la guerre, n'aimant ni l'agriculture ni les soins domestiques qui nourrissent de beaux enfants ; mais toujours les vaisseaux garnis de rames m'étaient chers, ainsi que les combats, les javelots et les flèches, objets de tristesse et d'effroi pour d'autres. Je me plaisais aux travaux dont un dieu avait mis le goût en mon cœur : car des soins différents réjouissent les hommes. Avant que les fils des Achéens partissent pour Troie, neuf fois j'avais conduit contre des peuples étrangers des guerriers et des vaisseaux rapides, et j'avais tout en abondance. Je choisissais d'abord ce qui me plaisait, puis j'obtenais encore bien des choses par le sort ; bientôt ma maison s'enrichit et je fus puissant et respecté parmi les Crétois. Mais quand Jupiter à la vaste

ἄνδρῶν δυσμενέων
 ὃ τε εἰξεῖέ μοι
 πόδεσσιν.
 Ἔα τοῖος ἐν πολέμῳ·
 ἔργον δὲ
 οὐκ ἔσκε φίλον μοι
 οὐδὲ οἰκωφελή,
 ἦτε τρέφει
 τέκνα ἀγλαά·
 ἀλλὰ αἰεὶ νῆες ἐπήρετμοι
 ἦσαν φίλαι μοι
 καὶ πόλεμοι
 καὶ ἄκοντες εὖξεστοι
 καὶ ὄστοι,
 λυγρά,
 τά τε πέλονται καταριγηλὰ
 ἄλλοισί γε·
 αὐτὰρ τὰ ἔσκε φίλα μοι,
 τὰ που θεὸς
 θῆκεν ἐν φρεσίν·
 ἄλλος γάρ τε ἀνὴρ
 ἐπιτέρπεται
 ἄλλοισιν ἔργοις.
 Πρὶν μὲν γὰρ υἱὰς Ἀχαιῶν
 ἐπιθήμεναι Τροίης,
 ἦρξα εἰνάκις
 ἀνδράσι
 καὶ νέεσσιν ὠκυπόροισιν
 ἐς ἀνδρας ἀλλοδαπούς·
 καὶ πάντα
 τύχχανέ μοι μάλα.
 Τῶν ἐξαιρεύμην
 μενοεικέα,
 λάγχανον δὲ
 πολλὰ ὀπίσσω·
 αἴψα δὲ
 οἶκος ὀφελλετο,
 καὶ βᾶ ἔπειτα
 τετύγμην δεινός τε αἰδοῖός τε
 μετὰ Κρήτεσσιν.

D'entre les hommes ennemis
 celui qui cédait à moi
 par les pieds (en agilité).
 J'étais tel à la guerre ;
 mais le travail *des champs*
 n'était pas agréable à moi
 ni le soin-des-affaires-domestiques,
 qui nourrit
 des enfants brillants (beaux) ;
 mais toujours les vaisseaux garnis-
 étaient chers à moi [de-rames
 et les guerres
 et les javelots bien-polis
 et les flèches,
 choses tristes,
 qui sont effrayantes
 pour d'autres du moins ;
 mais ces choses étaient chères à moi,
 que sans-doute un dieu
 avait mises dans *mon* esprit :
 car un autre homme (chaque homme)
 se réjouit [rents].
 d'autres travaux (de travaux diffé-
 Car avant que les fils des Achéens
 avoir (eussent) envahi Troie,
 je commandai neuf fois
 à des guerriers
 et à des vaisseaux au-trajet-rapide
 contre des hommes d'autres-pays :
 et toutes choses
 arrivaient à moi grandement.
 Desquelles je choisissais
 celles-convenant-à-mon-cœur,
 et j'*en* obtenais-par-le-sort
 de nombreuses dans-la-suite ;
 et aussitôt
ma maison était accrue,
 et donc ensuite
 je devins et puissant et considéré
 parmi les Crétois.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τήνγε στυγερὴν ὁδὸν εὐρύοπα Ζεὺς 235
 ἐφράσαθ', ἢ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν,
 δὴ τότε' ἔμ' ἤνωγον καὶ ἀγακλυτὸν Ἰδομενεῖα
 νήεσσ' ἠγήσασθαι ἐς Ἴλιον· οὐδέ τι μῆχος
 ἦεν ἀνήσασθαι, γαλεπὴ δ' ἔγε δῆμου φῆμις'.
 Ἔνθα μὲν εἰνάετες πολεμίζομεν υἱες Ἀχαιῶν· 240
 τῷ δεκάτῳ δὲ πόλιν Πριάμου πέρσαντες ἔβημεν
 οἴκαθε σὺν νήεσσι· θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ δειλῶ κακὰ μῆδετο μητίετα Ζεὺς·
 μῆνα γὰρ οἷον ἔμεινα τεταρπόμενος τεκέεσσιν
 κουριδίῃ τ' ἀλόχῳ καὶ κτήμασιν· αὐτὰρ ἔπειτα 245
 Αἴγυπτόνδε με θυμὸς ἀνώγει ναυτίλλεσθαι,
 νῆας ἐὺ στείλαντα σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν
 ἐννέα νῆας στείλα, θοῶς δ' ἐσαγείρατο λαός.
 « Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα ἐμοὶ ἐρήρηες ἐταῖροι
 δαίνυντ'· αὐτὰρ ἐγὼν ἱερῆ' ἅ πολλὰ παρεῖχον 250

voix résolut cette odieuse expédition qui causa le trépas de tant de guerriers, ils me forcèrent avec l'illustre Idoménée de conduire leurs vaisseaux à Iliou; et je ne pouvais refuser, car je craignais de me déshonorer parmi le peuple. Là pendant neuf ans les fils des Grecs combattirent; la dixième année, après avoir saccagé la ville de Priam, nous nous en retournâmes sur nos vaisseaux; mais un dieu dispersa les Achéens. Pour moi, malheureux, le prévoyant Jupiter me préparait des revers: pendant un mois seulement je restai en Crète, heureux de voir mes enfants, mon épouse, mes biens; puis mon cœur me poussa à naviguer vers l'Égypte; j'équipai des navires, je rassemblai de divins compagnons; j'armai neuf vaisseaux, et les rameurs accoururent bien vite.

« Mes compagnons bien-aimés passèrent six jours en festins; je leur fournissais de nombreuses victimes pour immoler aux dieux et

Ἀλλὰ ὅτε δὴ
 Ζεὺς εὐρύοπα
 ἐφράσατο τήνγε ὀδὸν στυγερήν,
 ἣ ὑπέλυσε γούνατα
 ἀνδρῶν πολλῶν,
 δὴ τότε ἤνωγον ἐμέ
 καὶ Ἰδομενεῖα ἀγακλυτὸν
 ἠγήσασθαι νήεσσιν ἐς Ἴλιον·
 οὐδὲ ἤέ τι μῆχος
 ἀνήνασθαι,
 φῆμικ δὲ χαλεπὴ
 δῆμου
 ἔχεν.

Ἔνθα μὲν υἱες Ἀχαιῶν
 πολεμίζομεν εἰνάετες·
 τῷ δεκάτῳ δὲ
 πέρσαντες πόλιν Πριάμου
 ἔθρημεν οἴκαδε
 σὺν νήεσσι·
 θεὸς δὲ ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς.
 Αὐτὰρ Ζεὺς μητίετα
 μῆθετο κακὰ
 ἐμοὶ δειλῷ·
 ἐμεινα γὰρ μῆνα οἶον
 τεταρπόμενος, τεκέεσσιν
 ἀλόχῳ τε κουριδίῃ
 καὶ κτήμασιν·
 αὐτὰρ ἔπειτα
 θυμὸς ἀνώγει με
 ναυτίλλεσθαι Αἴγυπτόνδε,
 στείλαντα ἐὼ νῆας
 σὺν ἐτάροισιν ἀντιθέοις
 στείλα ἑννέα νῆας,
 λαὸς δὲ
 ἐσαγεῖρατο θοῶς.

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα
 ἐμοὶ ἐταῖροι ἐρήθρες
 δαίνυντο·
 αὐτὰρ ἐγὼν παρεῖχον
 ἱερῆια πολλὰ

Mais lorsque déjà
 Jupiter à-la-vaste-voix
 eut résolu ce voyage odieux, [mort]
 qui détendit les genoux (causa la
 de guerriers nombreux,
 donc alors ils ordonnèrent à moi
 et à Idoménée très-illustre
 de conduire les vaisseaux vers Ilion ;
 et il n'y avait pas quelque moyen
 de refuser, [fâcheuse
 mais la crainte d'une renommée
 du (auprès du) peuple
 me retenait (m'empêchait de refuser).

Là donc nous fils des Achéens
 nous fîmes-la-guerre neuf-ans ;
 et la dixième année
 ayant saccagé la ville de Priam
 nous partîmes vers notre demeure
 avec nos vaisseaux ;
 mais un dieu dispersa les Achéens.
 D'autre-part Jupiter prudent
 m'éditait des maux
 pour moi malheureux :
 car je restai un mois seul (seulement)
 me réjouissant de mes enfants
 et de mon épouse légitime
 et de mes biens ;
 mais ensuite
 mon cœur excitait moi
 à naviguer vers l'Égypte,
 ayant équipé bien mes vaisseaux
 avec des compagnons égaux-à-des-
 j'équipai neuf vaisseaux, [dieux ;
 et une troupe
 se rassembla promptement.

« Pendant-six-jours ensuite
 mes compagnons très-chers
 firent-des-festins ;
 mais moi je fournissais
 des victimes nombreuses

θεοῖσιν τε βέζειν αὐτοῖσιν τε δαῖτα πένεσθαι.

Ἐβδομάτῃ δ' ἀναβάντες ἀπὸ Κρήτης εὐρείης

ἐπλέομεν Βορρῆ ἀνέμῳ ἀκραεῖ, καλῷ,

ῥηϊδίῳ, ὡσεὶ τε κατὰ ῥόον· οὐδέ τις οὔν μοι

νηῶν πημάνθη, ἀλλ' ἀσκηθέες καὶ ἄνουσαι

255

ἡμεῖα· τὰς δ' ἀνεμός τε κυβερνήταί τ' ἴθουν.

Πεμπταῖοι δ' Αἴγυπτον εὐβρέετην ἰκόμεσθα·

στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ ποταμῶν νέας ἀμφιελίσσας.

Ἐνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ κελόμην ἐρίηρας ἐταίρους

αὐτοῦ παρ νήεσσι μένειν καὶ νῆας ἔρυσθαι·

260

ὀπτῆρας δὲ κατὰ σκοπιὰς ὄτρυνα νέεσθαι.

Οἱ δ' ὕβρει εἷξαντες, ἐπισπόμενοι μένει σφῶν,

αἴψα μάλ' Αἰγυπτίων ἀνδρῶν περικαλλέας ἀγροῦς

πόρθεον, ἐκ δὲ γυναῖκας ἄγον καὶ νήπια τέκνα

αὐτοὺς τ' ἔκτεινον· τάχα δ' ἐς πόλιν ἔκετ' αὐτή.

265

Οἱ δὲ βοῆς ἀτόντες ἄμ' ἡοῖ φαινομένην

ἦλθον· πλῆγτό δὲ πᾶν πεδίον πεζῶν τε καὶ ἵππων

fournir à leurs repas. Le septième jour, nous nous embarquâmes et nous nous éloignâmes de la vaste Crète, poussés sans peine et comme dans un courant par le souffle impétueux du favorable Borée ; aucun de mes vaisseaux n'eut à souffrir, et nous restâmes assis sans danger et sans fatigue ; le vent et les pilotes nous dirigeaient. Le cinquième jour nous atteignîmes l'Égyptus, le fleuve aux belles ondes, et j'arrêtai dans son lit mes vaisseaux recourbés. Alors j'ordonnai à mes compagnons bien-aimés de rester auprès des navires pour les garder, et j'envoyai des éclaireurs à la découverte. Ceux-ci, n'écoutant que leur violence et n'obéissant qu'à leurs instincts, dévastèrent aussitôt les riantes campagnes des Égyptiens, emmenèrent les femmes et les jeunes enfants, massacrèrent les hommes ; bientôt un cri de désespoir parvint jusqu'à la ville. Ceux qui l'entendirent arrivèrent dès le lever de l'aurore ; toute la plaine se remplit de guerriers, de chevaux,

βέζειν τε θεοῖσιν
 αὐτοῖσι τε πένεσθαι δαῖτα.
 Ἑβδομάτῃ δὲ
 ἀναβάντες
 ἐπλέομεν ἀπὸ εὐρείης Κρήτης
 ἀνέμῳ Βορέῃ
 ἀκραεῖ, καλῷ,
 ῥηιδίως,
 ὡσεὶ τε κατὰ ῥόον·
 οὐδὲ οὖν τις νηῶν
 πημάνθη μοι,
 ἀλλὰ ἤμεθα ἀσκηθέες
 καὶ ἄνουσοι·
 ἄνεμος δὲ τε κυβερνήται τε
 ἴθυνον τάς.
 Πημπαῖοι δὲ
 ἐκόμισθα Αἴγυπτον εὐρῆεῖτην·
 στήσα δὲ ἐν ποταμῷ Αἰγύπτῳ
 νέας ἀμφιελίσσας.
 Ἔνθα ἦτοι ἐγὼ μὲν κελόμην
 ἐταίρους ἐρήφρας
 μένειν αὐτοῦ πᾶρ νήεσσι
 καὶ ἔρυσθαι νῆας·
 ὠτρυνα δὲ ὀπτῆρας
 νέεσθαι κατὰ σκοπιάς.
 Οἱ δὲ εἷξαντες ὕβρει,
 ἐπισκόμενοι σφῶ μὲνεῖ,
 πόρθεον μάλα αἶψα
 ἀγροὺς περικαλλέας
 ἀνδρῶν Αἰγυπτίων,
 ἔξαγον δὲ γυναῖκας
 καὶ τέκνα νήπια
 ἔκτεινόν τε αὐτούς·
 τάχα δὲ αὐτὴ ἴκετο ἐς πόλιν.
 Οἱ δὲ ἀφόντες βοῆς
 ἦλθον
 ἅμα ἡοῖ φαινομένηφι·
 πᾶν δὲ πεδίον
 πλήτο πεζῶν τε
 καὶ ἵππων

et pour sacrifier aux dieux [tin.
 et eux-mêmes pour préparer un fes-
 Mais le septième jour
 étant montés sur les vaisseaux
 nous naviguâmes loin de la vaste
 avec le vent Borée [Crète
 soufflant-fortement, beau (bon),
 facilement,
 comme en-descendant un courant;
 ni donc quelqu'un des vaisseaux
 ne fut endommagé à moi,
 mais nous fûmes assis sains-et-saufs
 et exempts-de-maladie;
 mais et le vent et les pilotes
 dirigeaient ceux-ci (les vaisseaux).
 Et le-cinquième-jour [cours;
 nous arrivâmes à l'Égyptus au-beau-
 et j'arrêtai dans le fleuve Égyptus
 les vaisseaux recourbés.
 Là donc j'ordonnai
 des compagnons très-chers
 rester là-même auprès des vaisseaux
 et garder les vaisseaux;
 et j'exhortai des espions
 à aller dans des lieux-d'observation,
 Mais ceux-ci ayant cédé à la violence,
 ayant suivi leur inclination,
 ravageaient tout à fait sur-le-champ
 les terres très-belles
 des hommes égyptiens,
 et emmenaient leurs femmes
 et leurs enfants en-bas-âge
 et les tuaient eux-mêmes;
 et bientôt un cri parvint à la ville.
 Et ceux-ci entendant la clameur
 vinrent [sant;
 en-même-temps-que l'aurore parais-
 et toute la plaine
 fut remplie et de fantassins
 et de chevaux

χαλκοῦ τε στεροπῆς · ἐν δὲ Ζεὺς τερπικέραυτος
 φῦζαν ἐμοῖς ἐτάροισι κακὴν βάλεν, οὐδέ τις ἔτλη
 μεῖναι ἐναντίβιον · περὶ γὰρ κακὰ πάντοθεν ἔσθη. 270
 Ἔνθ' ἡμέων πολλοὺς μὲν ἀπέκτανον ὀξείῃ χαλκῷ,
 τοὺς δ' ἀναγον ζωοὺς σφίσιν ἐργάζεσθαι ἀνάγκη.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
 ποίησ' — ὡς ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν
 αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ · ἔτι γὰρ νύ με πῆμα ὑπέδεκτο — 275
 αὐτίκ' ἀπὸ κρατὸς κυνέην εὐτυχτον ἔθηκα
 καὶ σάκος ὠμοῖν · δόρυ δ' ἔκβαλον ἔκτοσε χειρὸς ·
 αὐτὰρ ἐγὼ βασιλῆος ἐναντίον ἤλυθον ἵππων,
 καὶ κύσα γούναθ' ἐλών · ὁ δ' ἐρύσατο καὶ μ' ἐλέησεν ·
 ἐς δίφρον δὲ μ' ἔσας ἄγεν οἴκαδε δακρυχέοντα. 280
 Ἥ μὲν μοι μάλα πολλοὶ ἐπήϊσσαν μελίησιν,
 ἴεμενοι κτεῖναι ὃτ' γὰρ κεχοιῶατο λίην ·

d'airain étincelant ; Jupiter qui aime la foudre envoya à mes compagnons la fuite honteuse ; nul d'entre eux n'osa faire face à l'ennemi, car de tous côtés le malheur les enveloppait. Une foule des nôtres tombèrent sous le fer aigu ; on emmena les autres vivants pour les forcer aux travaux. Cependant Jupiter lui-même m'inspira cette pensée (que ne suis-je mort plutôt, que n'ai-je trouvé le trépas dans les champs de l'Égypte, puisque tant de maux devaient encore m'assaillir!) : je dépouillai aussitôt ma tête de mon casque superbe et mes épaules de mon bouclier ; ma main laissa échapper mon javelot, et, m'avançant vers les chevaux du roi, je pris ses genoux et les embrassai ; il eut pitié de moi et me sauva ; il me fit monter sur son char et, tandis que je versais des larmes, m'emmena dans sa demeure. Les autres s'élançaient en foule contre moi avec leurs lances, avides de me tuer, car ils étaient remplis de courroux ; mais le roi

στεροπῆς τε χαλκοῦ ·
 Ζεὺς δὲ τερπικέραυτος
 ἐνέβαλεν ἐμοῖς ἐτάροισι
 φῦζαν κακὴν,
 οὐδὲ τις ἔτλη
 μεῖναι ἐναντίβιον ·
 κακὰ γὰρ ἔστη περὶ
 πάντοθεν.
 Ἔνθα ἀπέκτανον μὲν
 πολλοὺς ἡμέων
 χαλκῷ ὀξεῖ,
 ἀναγον δὲ τοὺς ζῶους
 ἐργάζεσθαι σφισιν
 ἀνάγκη.
 Αὐτὰρ Ζεὺς αὐτὸς
 ποίησεν ἐμοὶ ἐνὶ φρεσὶ
 τοῦτο νόημα
 — ὥς ὄφελον θανέειν
 καὶ ἐπισπεῖν πότμον
 αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ ·
 πῆμα γὰρ νυ
 ὑπέδεχτό με ἔτι —
 αὐτίκα ἔθηκα ἀπὸ κρατὸς
 κυνέην εὐτυχτον
 καὶ σάκος ὤμοιόν ·
 ἔκβαλον δὲ δόρυ ἐκτοσε χειρὸς ·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἤλυθον
 ἐναντίον ἵππων βασιλῆος,
 καὶ κύσα γούνατα
 ἐλών ·
 ὁ δὲ ἐρύσατο
 καὶ ἐλέησέ με ·
 ἔσας δὲ με ἐς δίφρον
 ἄγεν οἴκαδε
 δακρυχέοντα.
 Ἦ μὲν μάλα πολλοὶ
 ἐπήϊσσόν μοι
 μελήσιν,
 ἴεμενοι κτεῖναι ·
 ἴθι γὰρ κεχολώατο λίην ·
 ΟΔΥΣΣΕΕ, XIV.

et de l'éclat de l'airain ;
 et Jupiter qui-aime-la-foudre
 jeta-en mes compagnons
 la fuite honteuse,
 et aucun n'endura
 de rester en face *des ennemis* :
 car des maux se tenaient autour *d'eux*
 de-tous-côtés.
 Là ils tuèrent à la vérité
 de nombreux d'entre nous
 avec l'airain aigu,
 et ils emmenèrent les autres vivants
 pour travailler pour eux
 par nécessité.
 Mais Jupiter lui-même
 mit à moi dans l'esprit
 cette pensée
 — combien j'aurais dû mourir
 et suivre (subir) le destin
 là-même en Égypte ;
 car le malheur
 a accueilli (fondu sur) moi encore —
 aussitôt je déposai de *ma* tête
mon casque bien-fabriqués
 et *mon* bouclier de *mes* épaules ;
 et je jetai *ma* lance hors de *ma* main ;
 puis je vins
 à-la-rencontre des chevaux du roi,
 et embrassai *ses* genoux
les ayant pris ;
 et celui-ci *me* sauva
 et eut-pitié de moi ;
 et ayant fait-asseoir moi sur *son* char
 li *me* mena en *sa* demeure
 versant-des-larmes.
 Assurément tout à fait de nombreux
 s'élançaient-contre moi
 avec des lances-de-frêne,
 désirant *me* tuer ;
 car certes ils étaient irrités fortement ;

ἀλλ' ἀπὸ κείνος ἔρυκε, Διὸς δ' ὠπίζετο μῆνιν
 ξεινίου, ὅς τε μάλιστα νεμεσσαῖται κακὰ ἔργα.

Ἐνθα μὲν ἐπτάετες μένον αὐτόθι, πολλὰ δ' ἄγεира

285

χρήματ' ἀν' Αἰγυπτίους ἀνδρας· δίδοσαν γὰρ ἅπαντες.

Ἄλλ' ὅτε δὴ¹ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθεν,

ὃν τότε Φοῖνιξ ἦλθεν ἀνὴρ, ἀπατήλια εἰδώς,

τρῶκτης, ὃς δὴ πολλὰ κακ' ἀνθρώποισιν ἐώργει·

ὅς μ' ἄγε παρπεπιθὼν ἦσι φρεσίν, ὄφρ' ἰκόμεσθα

290

Φοινίκην, ὅθι τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔκειτο.

Ἐνθα παρ' αὐτῷ μεῖνα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε² καὶ ἡμέραι ἐξετελεύητο,

ἅψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὄραι,

ἔς Λιβύην μ' ἐπὶ νηὸς εἴσσατο ποντοπόροιο,

295

ψεύδεα βουλεύσας, ἵνα οἱ σὺν φόρτον ἄγοιμι,

κεῖθι δέ μ' ὡς περάσειε καὶ ἄσπετον ὄνον ἔλοιτο.

Τῷ ἐπόμεν ἐπὶ νηός, οἰόμενός περ, ἀνάγκη.

les écartait et craignait la colère de Jupiter hospitalier, qui voit d'un œil indigné les mauvaises actions. Je restai près de lui pendant sept années et j'amassai au milieu des Égyptiens d'immenses richesses : tous me faisaient des présents. Déjà une huitième année commençait pour moi, quand arriva un Phénicien habile à tromper, un fourbe qui avait déjà fait bien des maux aux hommes ; il me persuada avec adresse, m'emmena avec lui et me conduisit en Phénicie, où étaient ses demeures et ses biens. Je passai chez lui une année entière. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, que l'année fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, il me fit monter sur un vaisseau rapide pour aller en Libye et l'aider (c'était le mensonge qu'il avait inventé) à y conduire une cargaison ; mais il voulait m'y vendre et tirer de moi un prix considérable. Quoique j'eusse des soupçons, je le suivis, bien malgré moi, sur son navire. Nous voguions

ἀλλὰ κείνος ἀπέρυκεν,
 ὠπίζετο δὲ μῆνιν Διὸς ξεινίου,
 ὅστε μάλιστα νεμεσᾶται
 κακὰ ἔργα.
 Ἔνθα μὲν μένον αὐτόθι
 ἑπτάετες,
 ἄγειρα δὲ πολλὰ γρήματα
 ἀνά ἀνδρας Αἰγυπτίους·
 ἅπαντες γὰρ δίδοσαν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ὀγδοὸν ἔτος ἐπιπλόμενον
 ἦλθε μοι,
 δὴ τότε ἀνὴρ Φοῖνιξ ἦλθεν,
 εἰδὼς ἀπατήλια,
 τρώκτης,
 ὃς δὴ ἐώργει ἀνθρώποισι
 κακὰ πολλὰ·
 ὃς ἄγε με
 παρπεπιθὼν ἤσι φρεσίν,
 ὄφρα ἰκόμestha
 Φοινίκην,
 ὅθι δόμοι
 καὶ κτήματα τοῦγε ἔχειτο.
 Ἔμεινα ἔνθα παρὰ αὐτῷ
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ μῆνές τε
 καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,
 ἔτεος περιτελλομένου ἄψ,
 καὶ ὥραι ἐπήλυθον,
 ἐέσσατό με
 ἐπὶ νηὸς ποντοπόροιο
 εἰς Λιβύην,
 βουλεύσας ψεύδεα,
 ἵνα ἄγοιμι
 φόρτον σὺν οἱ,
 ὡς δὲ περάσειέ με κεῖθι
 καὶ ἔλοιτο ὄνον ἄσπετον.
 Ἐπόμεν τῷ ἐπὶ νηὸς
 ἀνάγκη,
 ὀτάμενός περ.

mais celui-là *les* écartait,
 et craignait le courroux de Jupiter
 qui surtout s'indigne [hospitalier,
 des mauvaises actions.
 Alors à la vérité je restai là-même
 pendant-sept-ans,
 et j'rassemblai de grandes richesses
 parmi les hommes égyptiens :
 car tous *m'en* donnèrent.
 Mais lorsque déjà
 la huitième année survenant
 arriva pour moi,
 donc alors un homme phénicien vint,
 sachant des choses trompeuses,
 fourbe,
 qui déjà avait fait aux hommes
 des maux nombreux ;
 qui emmena moi [(adresse),
 m'ayant persuadé par son esprit
 jusqu'à ce que nous fûmes arrivés
 en Phénicie,
 où les demeures
 et les biens de celui-ci se trouvaient
 Je restai là auprès de lui
 jusqu'à l'année accomplie.
 Mais lorsque déjà et les mois
 et les jours s'accomplissaient, [veau,
 l'année faisant-sa-révolution de nou-
 et que les heures furent arrivées,
 il plaça moi
 sur un vaisseau voguant-sur-la-mer
 pour aller en Libye,
 ayant médité des mensonges,
 afin que je conduisise
 une cargaison avec lui,
 mais afin qu'il vendit moi là-bas
 et reçût un prix-de-vente immense.
 Je suivis lui sur le vaisseau
 par nécessité,
 quoique soupçonnant.

Ἦ δ' ἔθεν Βορῆ ἀνέμῳ ἀκραεῖ, καλῶ,
 μέσσον ὑπὲρ Κρήτης· Ζεὺς δέ σφισι μῆδετ' ὄλεθρον. 300
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ Κρήτην μὲν¹ ἐλείπομεν, οὐδέ τις ἄλλη
 φαίνεται γαίῳ, ἀλλ' οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
 ὃν τότε κυανέην νεφέλην ἔστησε Κρονίων
 νηὸς ὑπὲρ γλαφυρῆς· ἤγλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς.
 Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε καὶ ἔμβαλε νητὶ κεραυνόν· 305
 ἢ δ' ἐλείχθη πᾶσα, Διὸς πληγεῖσα κεραυνῶ,
 ἐν δὲ θεοῖου πλῆτο· πέσον δ' ἐκ νηὸς ἅπαντες.
 Οἱ δὲ κορώνησιν ἵκελοι περὶ νῆα μέλαιναν
 κύμασιν ἐμφορέοντο· θεὸς δ' ἀποαίνυτο νόστον.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτός, ἔχοντί περ ἄλγεα θυμῶ, 310
 ἴστων ἀμαιμάκετον νηὸς κυανοπρώροιο
 ἐν χειρῶσιν ἔθηκεν, ὅπως ἔτι πῆμα φύγοιμι.
 Τῶ ῥα περιπλεχθεὶς φερόμην ὄλοοις ἀνέμοισιν·
 ἐννηῆμαρ φερόμην, δεκάτῃ δέ με νυκτὶ μελαίνῃ
 γαίῃ Θεσπρωτῶν² πέλασεν μέγα κῦμα κυλίνδον. 315

au milieu de la mer, à la hauteur de la Crète, poussés par le
 souffle impétueux du favorable Borée; mais Jupiter méditait la perte
 des matelots.

« Quand nous fûmes éloignés de la Crète, et que déjà aucune terre
 ne nous apparaissait, mais seulement le ciel et la mer, le fils de
 Saturne amena une noire nuée au-dessus du profond navire, et la
 mer fut couverte de ténèbres. Jupiter fit gronder son tonnerre et en
 même temps lança la foudre sur le vaisseau qui tourbillonna, frappé
 par les carreaux du dieu, et se remplit de soufre; tous les matelots
 furent jetés hors du navire. Semblables à des corneilles, ils étaient
 portés par les flots autour du noir vaisseau, et une divinité leur ravit
 le retour. Cependant, quoique mon cœur fût vivement affligé,
 Jupiter lui-même mit entre mes mains le long mât du vaisseau à la
 proue azurée, afin que j'échappasse encore à ma perte. Je le tins
 embrassé, et pendant neuf jours des vents funestes m'emportèrent; quand
 vint la dixième nuit noire, le grand flot qui me roulait me fit

Ἥ δὲ ἔθειν
 ἀνέμῳ Βορέῃ
 ἀκραεῖ, καλῷ,
 μέσσον
 ὑπὲρ Κρήτης·
 Ζεὺς δὲ
 μῆδετο ὀλεθρόν σφισιν.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ἐλείπομεν μὲν Κρήτην,
 οὐδέ τις ἄλλη γαῖάων
 φαίνετο,
 ἀλλὰ οὐρανὸς ἦδὲ θάλασσα,
 δὴ τότε Κρονίων
 ἔστησε νεφέλην κυανέην
 ὑπὲρ νηὸς γλαφυρῆς·
 πόντος δὲ ἤχλυσεν ὑπὸ αὐτῆς.
 Ζεὺς δὲ ἄμυδις βρόντησε
 καὶ ἔμδαλε κεραυνὸν νηῖ·
 ἧ δὲ πᾶσα
 ἐλελίχθη,
 πληγεῖσα κεραυνῷ Διός,
 ἐνέπλητο δὲ θεοῖου·
 ἅπαντες δὲ πέσον ἐκ νηὸς.
 Οἱ δὲ ἱκελοὶ κορώνησιν
 ἔμπορέοντο κύμασι
 περὶ νῆα μέλαιναν·
 θεὸς δὲ ἀποαίνυτο νόστον.
 Αὐτὰρ Ζεὺς αὐτὸς
 ἔθηκεν ἐν χερσὶ μοι,
 ἔχοντί περ ἄλγεα
 θυμῷ,
 ἱστὸν ἀμαιμάκετον
 νηὸς κυανοπρώροιο,
 ὅπως φύγοιμι ἔτι πῆμα.
 Τῷ ῥα περιπλεχθεὶς
 φερόμην ἀνέμοισιν ὄλοοις·
 φερόμην ἐννῆμαρ,
 δεκάτῃ δὲ νυκτὶ μελαίνῃ
 μέγα κύμα κυλίνδον
 πέλασέ με γαίῃ Θεσπρωτῶν.

Et celui-ci (le vaisseau) courait
 avec le vent Borée
 soufflant-fortement, beau (bon),
 au-milieu de la mer
 au-dessus de la Crète ;
 mais Jupiter
 méditait la perte pour eux.
 « Mais lorsque déjà
 nous avions quitté la Crète,
 et que pas une autre des terres
 n'apparaissait,
 mais *seulement* ciel et mer,
 déjà alors le fils-de-Saturne
 plaça une nuée sombre
 au-dessus du vaisseau creux ;
 et la mer fut obscurcie par elle.
 Et Jupiter à la fois tonna
 et lança la foudre sur le vaisseau ;
 et celui-ci tout-entier
 fut emporté-en-tournant,
 frappé par la foudre de Jupiter,
 et fut rempli de soufre ;
 et tous tombèrent du vaisseau.
 Et ceux-ci semblables à des corneilles
 étaient portés-sur les flots
 autour du vaisseau noir ;
 et un dieu *leur* enleva le retour.
 Mais Jupiter lui-même
 mit dans les mains à moi,
 quoique ayant des souffrances
 dans *mon* cœur,
 le mât incomparable *en longueur*
 du vaisseau à-la-proue-azurée,
 afin que j'évitasse encore le malheur.
 Auquel donc étant enlacé
 j'étais porté par les vents funestes ;
 je fus porté pendant-neuf-jours,
 et la dixième nuit noire
 le grand flot *me* roulant [protes.
 approcha moi de la terre des Thes-

Ἔνθα με Θεσπρωτῶν βασιλεὺς ἐχομίσατο Φεῖδων
 ἦρωσ ἀπριάτην · τοῦ γὰρ φίλος υἱὸς ἐπελθὼν
 αἶθρῳ καὶ καμάτῳ δεδμημένον ἦγεν ἐς οἶκον,
 χεῖρὸς ἀναστήσας, ὄφρ' ἔκετο δώματα πατρός ·
 ἀμφὶ δέ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα ἔσσειν.

320

« Ἐνθ' Ὀδυσῆος ἐγὼ πυθόμεν'· κείνος γὰρ ἔφασκεν
 ζεῖνισαι ἠδὲ φιλῆσαι ἰόντ' ἐς πατρίδα γαῖαν.

Καί μοι κτήματ' ἔδειξεν, ὅσα ξυναγείρατ' Ὀδυσσεύς,
 χαλκόν τε χρυσόν τε πολύκμητόν τε σίδηρον.

Καὶ νύ κεν ἐς δεκάτην γενεὴν ἕτερόν γ' ἔτι βόσκοι ·
 τόσσα οἱ ἐν μεγάροις κειμήλια κείτο ἀνακτος.

325

Τὸν δ' ἐς Δωδώνην¹ φάτο βήμεναι, ὄφρα θεοῖο

ἔκ δρυὸς ὑψικόμοιο Διὸς βουλήν ἐπακούσαι,
 ὅπως νοστήσει Ἰθάκης ἐς πῖονα δῆμον,
 ἦδη δὴν ἀπεών, ἧ ἀμφαδὸν ἠὲ κρυφιδόν.

330

Ἔμοσε δὲ πρὸς ἔμ' αὐτόν, ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,

aborder à la terre des Thesprotes. Le roi des Thesprotes, le héros Phidon, me reçut sans rançon; son fils bien-aimé m'avait rencontré, accablé de froid et de lassitude, et, me soutenant de sa main, il m'avait relevé et m'avait conduit à la demeure de son père, où il me donna un manteau et une tunique pour me vêtir.

« Là j'entendis parler d'Ulysse; Phidon disait avoir reçu et traité ce héros, qui retournait dans sa patrie. Il me fit voir les trésors qu'avait amassés Ulysse, de l'airain, de l'or, du fer travaillé avec art. Ces richesses auraient pu nourrir une famille jusqu'à la dixième génération, tant étaient considérables les biens déposés dans le palais du roi. Il disait qu'Ulysse était parti pour Dodone, afin d'écouter l'oracle divin descendant du chêne à la haute chevelure, et de savoir de Jupiter comment, après une si longue absence, il devait revenir chez le peuple opulent d'Ithaque, ouvertement ou en secret. Il jura devant

Ἔνθα βασιλεὺς Θεσπρωτῶν,
 ἦρωσ Φεΐδων,
 ἐκομίσσατό με ἀπριάτην *
 υἱὸς γὰρ φίλος τοῦ ἐπελθῶν
 ἦγεν ἐς οἶκον
 δεδημημένον αἶθρω
 καὶ καμάτῳ,
 ἀναστήσας χειρός,
 ὄφρα ἴκετο
 δῶματα πατρός *
 ἀμύριεσσε δέ με
 γλαϊνάν τε χιτῶνά τε
 εἵματα.

« Ἐνθα ἐγὼ πυθόμην Ὀδυσῆος *
 κείνος γὰρ ἔφρασκε
 ξεινίσαι
 ἦδὲ φιλήσαι
 ἰόντα ἐς γαῖαν πατρίδα
 Καὶ ἔδειξέ μοι κτήματα,
 ὅσα Ὀδυσσεύς ξυναγεΐρατο,
 χαλκὸν τε χρυσὸν τε
 σιδήρῳν τε πολύκμητον
 Καὶ νυ βόσχοι κεν
 ἕτερόν γε
 ἐς δεκάτην γενεὴν ἔτι *
 τόσσα κειμήλια
 κεῖτό οἱ
 ἐν μεγάροις ἀνακτος.
 Φάτο δὲ τὸν
 βήμεναι ἐς Δωδώνην,
 ὄφρα ἐπακούσαι
 βουλὴν θεοῦ Διὸς
 ἐκ δρυὸς
 ὑψικόμοιο,
 ὅπως νοστήσει
 ἐς δῆμον πτόνα Ἰθάκης,
 ἢ ἀμφαδὸν ἢ κρυψηδόν,
 ἀπέων ἤδη δῆν.
 Ὄμοσε δὲ πρὸς ἐμὲ αὐτόν,
 ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,

Là le roi des Thesprotes,
 le héros Phidon,
 accueillit moi sans-rançon ;
 car le fils chéri de lui étant survenu
 amena dans sa maison
 moi dompté par le froid
 et par la fatigue,
 m'ayant soutenu par la main,
 jusqu'à ce qu'il arriva
 aux demeures de son père ;
 et il revêtit moi
 et d'un manteau et d'une tunique
 pour vêtements.

« Là j'entendis-parler d'Ulysse ;
 car celui-là disait
 l'avoir reçu-comme-hôte
 et l'avoir traité-en-ami
 allant dans sa terre patrie.
 Et il montra à moi les richesses,
 toutes-celles qu'Ulysse avait rassem-
 et de l'airain et de l'or [blées,
 et du fer beaucoup-travaillé.
 Et elles feraient-vivre [autre
 un autre du moins succédant à un
 jusqu'à la dixième génération encore ;
 tant d'objets-précieux
 se trouvaient à lui
 dans le palais du roi.
 Et il (le roi) disait lui (Ulysse)
 être allé à Dodone,
 afin qu'il entendit
 le conseil (l'oracle) du dieu Jupiter
 de dessus le chêne
 à-la-haute-chevelure,
 pour savoir comment il reviendrait
 chez le peuple opulent d'Ithaque,
 ou ouvertement ou en-cachette,
 étant-absent déjà depuis-longtemps.
 Et il jura en-face-de moi-même,
 faisant-des-libations dans sa maison,

νῆα κατειρύσθαι καὶ ἐπαρτέας ἔμμεν' ἐταίρους,
 οἱ δὲ μιν πέμψουσι φίλην ἔς πατρίδα γαίαν.
 Ἄλλ' ἐμὲ πρὶν ἀπέπεμψε· τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηῦς
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν ἔς Δουλίχιον πολύπυρον. 335
 Ἐνθ' ὄγε μ' ἠνώγει πέμψαι βασιλῆϊ Ἀκάστῳ
 ἐνδοκέως· τοῖσιν δὲ κακῆ φρεσὶν ἦνδανε βουλή·
 ἀμφ' ἐμοί, ὄφρ' ἔτι πάγχυ δύης ἐπὶ πῆμα γενοίμην.
 Ἄλλ' ὅτε γαίης πολλὸν ἀπέπλω ποντοπόρος νηῦς,
 αὐτίκα δούλιον ἦμαρ ἐμοὶ περιμηχανόωντο· 340
 ἐκ μὲν με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματ' ἔδυσαν,
 ἀμφὶ δέ μοι βράκος ἄλλο κακὸν βάλον ἦδὲ χιτῶνα,
 ῥωγαλέα, τὰ καὶ αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὄρηαι.
 Ἐσπέριοι δ' Ἰθάκης εὐδειέλου ἔργ' ἀφίκοντο·
 ἔνθ' ἐμὲ μὲν κατέδησαν εὖσσελμῳ ἐνὶ νηὶ 345
 ὄπλω εὖστρεφέϊ στερεῶϊ· αὐτοὶ δ' ἀποθάντες
 ἔσσυμένως παρὰ θίνα θαλάσσης δόρπον ἔλοντο.

moi, en faisant des libations dans sa demeure; que déjà un vaisseau
 était lancé à la mer et des compagnons tout prêts pour reconduire ce
 héros dans sa chère patrie. Mais il me fit partir avant ce moment;
 car il se trouva qu'un vaisseau des Thesprotes faisait voile pour Du-
 lichium féconde en froment. Il commanda qu'on prit soin de moi et
 qu'on me menât au roi Acaste; mais les matelots méditèrent contre
 moi un coupable dessein, afin que je fusse encore plongé dans l'abîme
 du malheur. Quand le vaisseau rapide fut bien loin de la terre, ils
 arrêterent de me réduire en servitude; ils me dépouillèrent de mon
 manteau et de ma tunique, et me revêtirent d'une autre tunique et
 d'un méchant haillon, de ces habits tout percés que tu vois de tes
 yeux. Le soir ils arrivèrent aux champs de la haute Ithaque; alors ils
 me lièrent étroitement sur le beau navire avec un câble solide; puis,
 descendant à la hâte sur le bord de la mer, ils y prirent leur repas.

νῆα κατειρῦσθαι
 καὶ ἑταίρους ἔμμεναι ἐπαρτέας,
 οἳ δὴ πέμψουσί μιν
 ἐς φίλην γαίαν πατρίδα.
 Ἄλλὰ ἀπέπεμψεν ἔμὲ πρὶν ·
 τύχησε γὰρ νηῦς
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν
 ἐρχομένη ἐς Δουλίχιον
 πολύπυρον.
 Ἔνθα ὄγε ἠνώγει
 πέμψαι με ἐνδυκῆως
 βασιλῆϊ Ἀκάστῳ ·
 κακῆ δὲ βουλῆ
 ἦνδανε φρεσὶ τοῖσιν ἀμφὶ ἔμοι,
 ὄφρα γενοίμην ἔτι πάγχυ
 ἐπὶ πῆμα δύης.
 Ἄλλὰ ὅτε νηῦς
 ποντοπόρος
 ἀπέπλω πολλὸν γαίης,
 αὐτίκα περιμηχάνωντο ἔμοι
 ἡμαρ δούλιον ·
 ἐξέδυσαν μὲν με
 χλαϊνᾶν τε χιτῶνά τε
 εἴματα,
 βάλον δὲ ἀμφὶ μοῦ
 ἄλλο κακὸν βράκος
 ἢ δὲ χιτῶνα,
 ῥωγαλέα,
 τὰ καὶ αὐτὸς
 ὄρῃαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν.
 Ἐσπέριοι δὲ
 ἀφίκοντο ἔργα
 Ἰθάκης εὐδειέλου ·
 ἐνθα κατέδησαν μὲν ἔμὲ στερεῶς
 ἐνὶ νηὶ εὖσσελμῳ
 δπλῳ εὖστρεφεῖ ·
 αὐτοὶ δὲ
 ἀποθάντες ἐσσυμένως,
 ἔλοντο δόρπον
 παρὰ θίνα θαλάσσης.

un vaisseau avoir été tiré à la mer
 et des compagnons être prêts,
 qui donc conduiraient lui
 dans sa chère terre patrie.
 Mais il renvoya moi auparavant,
 car il se trouva un vaisseau
 d'hommes thespotes
 allant à Dulichium
 abondant-en-blé.
 Alors celui-ci ordonnait
 de conduire moi avec-soin
 au roi Acaste ;
 mais une mauvaise résolution
 plut à l'esprit à eux au-sujet-de moi,
 afin que je devinsse encore tout à fait
 dans la souffrance du malheur.
 Mais lorsque le vaisseau
 voguant-sur-la-mer
 eut navigué loin de terre,
 aussitôt ils tramèrent pour moi
 le jour de-la-servitude ;
 ils dépouillèrent moi
 et de mon manteau et de ma tunique
 mes vêtements,
 et ils jetèrent autour à (de) moi
 un autre mauvais haillon
 et une tunique,
 vêtements troués,
 que aussi toi-même
 tu vois devant tes yeux.
 Et le-soir
 ils arrivèrent aux terres-cultivées
 d'Ithaque visible-de-loin ;
 là ils lièrent moi solidement
 sur le navire aux-bonnes-planches
 avec un câble bien-tourné ;
 et eux-mêmes
 étant sortis du vaisseau en-hâte
 prirent le repas du-soir
 auprès du rivage de la mer.

Αὐτὰρ ἐμοὶ δεσμὸν μὲν ἀνέγναμιψαν θεοὶ αὐτοὶ
 ῥηϊδίως • κεφαλῇ δὲ κατὰ ῥάκος ἀμφικαλύψας,
 ξεστὸν ἐφόλκιον καταβάς ἐπέλασσα θαλάσση
 στῆθος • ἔπειτα δὲ χερσὶ διήρεσσ' ἀμφοτέρῃσιν
 νηχόμενος, μάλα δ' ὄκα θύρηθ' ἔα ἀμφὶς ἐκείνων.
 Ἐνθ' ἀναβάς, ὅθι τε ὄριος ἦν πολυανθεὸς ὕλης,
 κείμην πεπτηώς • οἱ δὲ μεγάλα στενάχοντες¹
 φοίτων • ἀλλ' οὐ γὰρ σφιν ἐφαίνετο κέρδιον εἶναι
 μαίεσθαι προτέρω • τοὶ μὲν πάλιν αὖτις ἔβαινον
 νηὸς ἐπι γλαφυρῆς • ἐμὲ δ' ἔκρυψαν θεοὶ αὐτοὶ
 ῥηϊδίως, καί με σταθμῶ ἐπέλασσαν ἄγοντες
 ἀνδρὸς ἐπισταμένου • ἔτι γὰρ νύ μοι αἴσα βιῶναι. »

350

355

Ἴδὼν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφησ, Εὐμίαε συβῶτα •
 « ἼΑ δειλὲ ξεινων, ἦ μοι μάλα θυμὸν ὄρινας,
 ταῦτα ἔκστα λέγων, ὅσα δὴ πάθες ἠδ' ὄσ' ἀλήθης.
 Ἄλλὰ τάγ' οὐ κατὰ κόσμον ὄτομαι, οὐδέ με πείσεις

360

Cependant les dieux eux-mêmes dénouèrent sans peine mes liens ;
 couvrant ma tête de mon haillon, je glissai le long du gouvernail poli
 et j'étendis ma poitrine sur les flots ; je nageai en ramant avec mes
 deux mains, et bientôt je fus loin d'eux et hors des flots. Je pris
 terre près d'un bois épais de chênes où je restai blotti ; pour eux, ils
 couraient de tous côtés en poussant de grands gémissements ; mais
 ils virent bien qu'il ne leur serait pas utile de pousser plus loin leurs
 recherches ; ils remontèrent donc sur le profond navire. Les dieux
 me cachèrent aisément, et, me gardant eux-mêmes, ils me conduisirent
 à la demeure d'un homme plein de sagesse, puisque mon destin
 est de vivre encore. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Ah ! malheureux étranger, tu m'as
 fortement remué le cœur en me racontant toutes tes souffrances et
 toutes tes courses. Mais je ne crois pas que tu aies été sincère en tout,

Αὐτὰρ θεοὶ αὐτοὶ
 ἀνέγναμψαν δεσμὸν ἐμοὶ
 ῥηϊδίως·
 καταμφικαλύψας δὲ κεφαλῇ
 ῥάκος,
 καταβῆς ἐφόλκαιον ξεστὸν
 ἐπέλασσα θαλάσση στήθος·
 ἔπειτα δὲ νηχόμενος
 διήρεσσα ἀμφοτέρησι χερσὶ,
 μάλα δὲ ὤκα ἔα θύρηθεν
 ἀμφὶ ἐκείνων.
 Ἔνθα ἀναθάς,
 ὄθι τε ἦν ὄριος
 ὕλης πολυανθέος,
 κείμεν πεπτηώς·
 οἱ δὲ φοίτων
 στενάχοντες μεγάλα·
 ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἐφαίνετό σφιν
 εἶναι κέρδιον
 μαιεσθαι προτέρω·
 τοὶ μὲν ἔβαινον αὐτίς
 πάλιν
 ἐπὶ νηὸς γλαφυρῆς·
 θεοὶ δὲ αὐτοὶ ἔκρυψαν ἐμὲ
 ῥηϊδίως,
 καὶ ἄγοντες
 ἐπέλασαν με σταθμῷ
 ἀνδρὸς ἐπισταμένου·
 αἴσα γὰρ νύ μοι βιώναι ἔτι. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφησ' τόν,
 Εὐμῆαιε συβώτα·
 » Ἄ δειλὲ ξεινων,
 ἦ ὄρινας μάλα
 θυμὸν μοι,
 λέγων ἕκαστα ταῦτα,
 ὅσα δὴ πάθεις
 ἦδ' ὅσα ἀλήθεις.
 Ἄλλὰ ὅσομαι τάγε
 οὐ κατὰ κόσμον

Mais les dieux eux-mêmes
 dénouèrent le lien à moi
 facilement ;
 et ayant couvert *ma* tête
 de *mon* haillon, [poil
 ayant descendu-le-long du gouvernail
 j'approchai de la mer *ma* poitrine ;
 et ensuite nageant
 je ramai avec *mes* deux mains,
 et bien vite je fus hors *de* l'eau
 à l'écart d'eux.
 Alors étant monté *sur le rivage*,
 à l'endroit où était un taillis
 de bois aux-nombreuses-fleurs,
 je restai-étendu m'étant blotti ,
 et ceux-ci allaient-et-venaient
 gémissant grandement ;
 mais il ne paraissait pas à eux
 être plus avantageux
 de chercher plus avant ; [rent]
 ceux-ci allèrent en arrière (retourné-
 de nouveau
 sur le vaisseau creux (profond) ;
 et les dieux eux-mêmes cachèrent moi
 facilement,
 et *me* conduisant
 ils firent-approcher moi de la ferme
 d'un homme sage ; [core. »
 car le destin est à moi de vivre en-
 Et répondant
 tu dis-à lui,
 ô Eumée pasteur-de-porcs :
 « Ah ! infortuné entre les hôtes
 certes tu as remué fortement
 le cœur à moi,
 en disant chacune-de ces choses
 combien donc tu as souffert
 et combien tu as erré.
 Mais je crois ces *histoires*
 ne pas être selon l'ordre (vraies),

εἰπὼν ἀμφ' Ὀδυσῆϊ· τί σε χρῆ, τοῖον ἔοντα,
 μαψιδίως¹ ψεύδεσθαι; ἐγὼ δ' εὖ οἶδα καὶ αὐτὸς
 νόστον ἐμοῖο ἀνακτος, ὅτ' ἤχθετο πᾶσι θεοῖσιν
 πάγχυ μάλ', ὅτι μιν οὔτι μετὰ Τρώεσσι δάμασσαν
 ἤε φίλων² ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν.

365

Τῷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,
 ἠδέ κε καὶ ᾧ παιδί μέγα κλέος ἦρατ' ὀπίσσω.

370

Νῦν δέ μιν ἀκλειῶς Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο.
 Αὐτὰρ ἐγὼ παρ' ὕεσσιν ἀπότροπος, οὐδὲ πόλινδε
 ἔρχομαι, εἰ μή πού τι περίφρων Πηνελόπεια
 ἐλθέμεν ὀτρύνῃσιν, ὅτ' ἀγγελίη ποθὲν ἔλθοι.

Ἄλλ' οἱ μὲν τὰ ἕκαστα παρήμενοι ἐξερέουσιν,
 ἡμὲν οἱ ἄχυνται δὴν οἰχομένοιο ἀνακτος,
 ἠδ' οἱ χαίρουσιν βίοτον νήποινον ἔδοντες.

375

Ἄλλ' ἐμοὶ οὐ φίλον ἐστὶ μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,

et tu ne me persuaderas pas ce que tu m'as dit au sujet d'Ulysse; pour-
 quoi faut-il, à ton âge, que tu mentes si légèrement? Je sais bien
 moi-même ce que je dois penser du retour de mon maître; il a été un
 bien grand objet de haine pour tous les dieux, puisqu'ils ne l'ont
 point fait périr au milieu des Troyens, ou dans les bras de ses amis,
 après avoir terminé la guerre. Les Grecs lui eussent élevé un tombeau,
 et il eût acquis à son fils une grande gloire dans l'avenir. Mais voici
 que les Harpyes l'ont enlevé sans honneur. Pour moi, je vis retiré
 auprès de mes porcs et ne vais point à la ville, à moins que la pru-
 dente Pénélope ne m'invite à y venir, lorsqu'il lui est arrivé quelque
 message. Alors tous s'asseyaient pour s'informer de tout, et ceux qui
 pleurent la longue absence de leur maître, et ceux qui se réjoignent
 de dévorer impunément ses biens. Mais je n'aime plus à m'enquérir,

οὐδὲ πείσεις με
 εἰπὼν ἄμφι Ὀδυσῆϊ·
 τί χρὴ σε,
 ἔόντα τοῖον,
 ψεύεσθαι μαψιδίως;
 ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸς
 οἶδα εὖ νόστον
 ἐμοῖο ἀνακτος,
 ὅτι ἤχθετο πᾶσι θεοῖσι
 μάλα πάγχυ,
 ὅτι οὔτι δάμασάν μιν
 μετὰ Τρώεσσι
 ἤ ἐν χερσὶ φίλων,
 ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον.
 Τῷ μὲν Παναχαιοὶ
 ἐποίησάν κε τύμβον οἱ,
 ἠδὲ ἤρατό κε
 καὶ ᾧ παιδὶ
 μέγα κλέος ὀπίσω.
 Νῦν δὲ Ἄρπυιαι
 ἀνηρείψαντό μιν ἀκλειῶς.
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἀπότροπος
 παρὰ θεσσι,
 οὐδὲ ἔρχομαι πόλινδε,
 εἰ μὴ πού τι
 περίφρων Πηνελόπεια
 ὀτρύνησιν ἐλθέμεν,
 ὅτε ἀγγελίη
 ἔλθοι ποθέν.
 Ἄλλὰ οἱ μὲν
 παρήμενοι
 ἐξερέουσι τὰ ἕκαστα,
 ἡμὲν οἳ ἀχνυνται
 ἀνακτος;
 οἴχομένοιο δὴν,
 ἠδὲ οἳ χαίρουσιν
 ἔδοντες βίωτον
 νήπιον.
 Ἄλλὰ οὐκ ἔστι φίλον μοι
 μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,

et tu ne persuaderas pas moi
 ayant parlé au-sujet d'Ulysse ;
 pourquoi faut-il toi,
 étant tel (à ton âge),
 mentir témérairement ?
 mais aussi moi-même
 je sais bien le retour
 de mon maître,
 qu'il était haï de tous les dieux
 tout à fait entièrement, [périr] lui
 parce qu'ils n'ont pas dompté (fait
 parmi les Troyens
 ou entre les mains (bras) de ses amis,
 après qu'il eut achevé la guerre.
 Dans lequel *temps* les Panachéens
 auraient fait un tombeau à lui,
 et il aurait remporté
 aussi pour son enfant
 une grande gloire dans-l'avenir
 Mais maintenant les Harpyes
 ont enlevé lui sans-gloire.
 Mais moi *je reste* à-l'écart
 auprès des porcs,
 et ne vais pas à la ville,
 à moins que par hasard
 la très-sage Pénélope
 ne m'ordonne de venir,
 quand un message
 est venu de-quelque-part.
 Mais ceux-là
 assis-auprès de l'étranger
 l'interrogent sur chaque chose,
 et ceux qui sont affligés
 au sujet de leur maître
 parti depuis longtemps,
 et ceux qui se réjouissent
 dévorant (de dévorer) son bien
 impunément.
 Mais il n'est pas agréable à moi
 de m'enquérir et d'interroger,

ἐξ οὗ δὴ μ' Αἰτωλὸς ἀνὴρ ἐξήπαφε μύθῳ,
 ὅς ῥ' ἀνδρᾶ κτείνας, πολλὴν ἐπὶ γαῖαν ἀληθείς, 380
 ἤλυθ' ἔμα πρὸς δώματ'· ἐγὼ δέ μιν ἀμφαγάπαζον
 Φῆ δέ μιν ἐν Κρήτεσσι παρ' Ἰδομενῆϊ ἰδέσθαι
 νῆας ἀκείόμενον, τὰς οἱ ξυνέαζαν ἄελλαι·
 καὶ φάτ' ἐλεύσεσθαι ἢ ἐς θέρος ἢ ἐς ὑπώρην,
 πολλὰ χρέματ' ἄγοντα, σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν. 385
 Καὶ σύ, γέρον πολυπενθές, ἐπεὶ σέ μοι ἦγαγε δαίμων,
 μήτε τί μοι ψεύδεσσι χαρίζεο μήτε τι θέλγε·
 οὐ γὰρ τούνεκ' ἐγὼ σ' αἰδέσσομαι οὐδὲ φιλήσω,
 ἀλλὰ Δία ξένιον δείσας αὐτόν τ' ἑλαίρων. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς 390
 « Ἦ μάλα τίς τοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἄπιστος,
 οἷόν σ' οὐδ' ὁμόσας περ ἐπήγαγον οὐδὲ σε πείθω.
 Ἄλλ' ἄγε νῦν ῥήτρην ποιησόμεθ'· αὐτὰρ ὕπερθεν
 μάρτυροι ἀμφοτέροισι θεοί, τοὶ Ὀλυμπον ἔχουσιν.
 Εἰ μὲν κεν νοστήσῃ ἀναξ τεὸς ἐς τόδε δῶμα, 395
 ἔσσας με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα πέμψαι

à interroger, depuis que j'ai été trompé par le récit d'un Étolien, qui, après avoir tué un homme et erré en bien des contrées, arriva dans ma demeure, où je l'accueillis avec amitié. Il disait avoir vu Ulysse en Crète, chez le roi Idoménée, réparant les vaisseaux que lui avait fracassés la tempête; il affirmait qu'il serait de retour pour l'été ou pour l'automne, ramenant d'immenses trésors avec ses divins compagnons. Ne cherche pas aussi, infortuné vieillard, parce qu'une divinité t'a conduit chez moi, à me charmer ou à me consoler par tes mensonges; ce n'est point pour cela que je te respecterai et te chérirai, mais parce que je crains Jupiter hospitalier et que j'ai pitié de toi. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Certes, ta poitrine renferme un cœur bien incrédule, puisque même avec un serment je ne puis t'amener à me croire. Eh bien, faisons une convention, et que les dieux qui habitent l'Olympe nous servent de témoins à tous les deux. Si ton maître revient dans cette demeure, tu me donneras un manteau et une tunique pour me vêtir, et tu me feras reconduire à

ἐξ οὗ δὴ ἀνὴρ Αἰτωλὸς
 ἐξήπαφέν με μύθῳ,
 ὃς ῥα κτείνας ἄνδρα,
 ἀληθεὶς ἐπὶ γαῖαν πολλήν,
 ἦλυθε πρὸς ἐμὰ δῶματα·
 ἐγὼ δὲ ἀμφαγάπαζόν μιν.
 Φῆ δὲ ἰδέσθαι μιν
 ἐν Κρήτεσσι παρὰ Ἴδομενεῖ
 ἀκλειόμενον νῆας,
 τὰς ἄλλαις ξυνεαζάν οἱ·
 καὶ φάτο ἐλεύσεσθαι
 ἢ ἐς θέρος ἢ ἐς ὀπώρην,
 ἄγοντα χρήματα πολλὰ,
 σὺν ἐτάροισιν
 ἀντιθέοις.
 Καὶ σὺ, γέρον πολυπενθές,
 ἐπεὶ δαίμων ἤγαγέ σέ μοι,
 μήτε χαρίζο μοί τι
 ψεύδεσσι
 μήτε θέλγε τι·
 ἐγὼ γὰρ οὐκ αἰδέσομαί σε
 οὐδὲ φιλήσω
 τοῦνεκα,
 ἀλλὰ δεῖσας Δία ξένιον
 ἐλεαίρων τε αὐτόν. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Ἦ μάλα τις θυμὸς ἄπιστος
 ἐνὶ στήθεσσί τοι,
 οἷον οὐδέ περ ὀμόσας
 ἐπήγαγόν σε
 οὐδὲ πείθω σε.
 Ἄλλὰ ἄγε νῦν
 ποιησόμεθα ῥήτρην·
 αὐτὰρ ὑπερθεὺς θεοί,
 τοὶ ἔχουσιν Ὀλυμπον,
 μάρτυροι ἀμφοτέροισιν.
 Εἰ μὲν τεδὸς ἀναξ
 νοστήσῃ κεν ἐς τὸδε δῶμα,
 ἕσσας με χλαῖνάν τε

depuis donc qu'un homme étoient
 a trompé moi par son discours,
 lequel donc ayant tué un homme,
 ayant erré en pays nombreux,
 est venu vers mes demeures ;
 et moi j'accueillis-tendrement lui.
 Et il disait avoir vu lui (Ulysse)
 chez les Crétois près d'Idoménée
 réparant ses vaisseaux,
 queles tempêtes avaient brisés à lui ;
 et il disait *lui* devoir venir
 ou pour l'été ou pour l'automne,
 amenant des richesses nombreuses,
 avec ses compagnons
 égaux-à-des-dieux.
 Toi aussi, vieillard fort-affligé,
 puisque la divinité a amené toi à moi,
 et ne fais-pas-plaisir à moi en rien
 par des mensonges
 et ne *me* flatte en rien ;
 car je n'honorerai pas toi
 et ne t'accueillerai-pas-amicalement
 à-cause-de-cela,
 mais ayant craint Jupiter hospitalier
 et ayant-pitié de toi-même. »
 Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Ah ! assurément un cœur incroyable
 est dans la poitrine à toi,
 car pas même ayant juré
 je n'ai amené toi à croire
 ni je ne persuade toi.
 Mais allons maintenant
 faisons une convention ;
 et qu'au-dessus de nous les dieux,
 qui habitent l'Olympe,
 soient témoins à l'un-et-à-l'autre.
 Si ton maître
 revient dans cette demeure,
 ayant revêtu moi et d'un manteau

Δουλίχιόνδ' ἶέναι, ὄθι μοι φίλον ἔπλετο θυμῷ·
εἰ δέ κε μὴ ἔλθῃσιν ἀναξ τεός, ὡς ἀγορεύω,
διωῶας ἐπισσεύας βαλέειν μεγάλης κατὰ πέτρης,
ὄφρα καὶ ἄλλος πτωχὸς ἀλεύεται ἠπεροπέυειν. » 400

Ἦν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε δῖος ὕφορβός·
« Ξεῖν', οὕτω γάρ¹ κέν μοι εὐκλείη τ' ἀρετὴ τε
εἴη ἐπ' ἀνθρώπους ἅμα τ' αὐτίκα καὶ μετέπειτα,
ὅς σ' ἐπεὶ ἐς κλισίην ἄγαγον καὶ ξείνια δῶκα,
αὔτις δὲ κτείναιμι φίλον τ' ἀπὸ θυμὸν ἐλοίμην· 405
πρόφρων κεν δὴ ἔπειτα Δία Κρονίωνα λιτοίμην.
Νῦν δ' ὦρῃ δόρποιο τάχιστα μοι ἔνδον ἑταῖροι
εἶεν, ἴν' ἐν κλισίῃ λαρὸν τετυκοίμεθα δόρπον. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
ἀγχίμολον δὲ σύες τε καὶ ἀνέρες ἦλθον ὕφορβοί. 410
Τὰς μὲν ἄρα ἔρξαν κατὰ ἕθεα κοιμηθῆναι·

Dulichium, selon le désir de mon cœur; mais si ton maître ne revient pas comme je te le dis, ordonne à tes esclaves de me pré-
cipiter de cette roche élevée, afin qu'à l'avenir les mendiants craignent
de te tromper. »

Le divin pasteur lui répondit : « Étranger, je me ferai une belle
réputation de vertu parmi les hommes, et maintenant et dans l'avenir,
si, après t'avoir amené dans ma demeure et t'avoir offert les pré-
sents de l'hospitalité, je te faisais périr et te ravissais une douce vie;
je pourrais d'un cœur paisible adresser mes vœux à Jupiter, fils
de Saturne! Mais voici l'heure du repas du soir; bientôt mes
bergers seront ici et nous préparerons dans cette chaumière un
festin succulent. »

C'est ainsi qu'il s'entretenaient entre eux; cependant les porcs et
les pasteurs étaient de retour. Ils enfermèrent les troupeaux pour
dormir dans les étables, et l'on entendit un grand bruit de porcs

χιτωνά τε εἴματα
πέμψαι ἵεναι Δουλιχίωνδε,
ὅθι ἐπλετο φίλον θυμῷ μοι·
εἰ δὲ τοὺς ἀναξ
μὴ ἔλθῃσιν κεν,
ὡς ἀγορεύω,
ἐπισσεύας δμῶα;
βαλέειν κατὰ μεγάλης πέτρης,
ὄφρα καὶ ἄλλος πτωχὸς
ἀλεύεται ἤπεροπεύειν. »

Δῖος δὲ ὑφορβὸς
ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε τόν·

« Ξεῖνε,
οὕτω γὰρ εὖκλειή τε
ἀρετή τε
εἶη κεν ἐπὶ ἀνθρώπου
ἅμα αὐτίκα τε
καὶ μετέπειτά μοι,
ὅς, ἐπεὶ ἄγαγόν σε
εἰς κλισίην
καὶ δῶκα ξείνια,
αὐτίς δὲ κτείναιμι
ἀφελόιμην τε φίλον θυμόν·
ἐπειτὰ δὲ λιτοίμην κε
πρόφρων

Δία Κρονίωννα.

Νῦν δὲ

ὦρῃ δόρποιο·
ἑταῖροι εἶεν ἔνδον
τάχιστα μοι,
ἵνα ἐν κλισίῃ
τετυκοίμεθα δόρπον λαρόν. »

Ὡς οἱ μὲν ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους·

σὺς δὲ τε
καὶ ἀνέρες ὑφορβοὶ
ἦλθον ἀγχίμολον.

Ἔρξαν μὲν ἄρα τὰ
κατὰ ἦθεα
κραιμηθῆναι·

et d'une tunique *pour* vêtements
de m'envoyer pour aller à Dulichium,
où il est cher au cœur à moi ;
et si ton maître
ne revient pas,
comme je *le* dis,
ayant lancé-contre *moi* les serviteurs
de me jeter en bas d'un grand rocher,
afin que aussi un autre mendiant
craigne de tromper. »

Et le divin pasteur-de-porcs
répondant dit-à lui :

« Étranger,
ainsi en effet et une bonne-renommée
et une *réputation de vertu*
serait parmi les hommes
en-même-temps et sur-le-champ
et dans-la-suite à moi,
qui, après que j'ai amené toi
dans *ma* cabane [talité,
et t'ai donné des présents-d'hospi-
ensuite donc *te* tuerais
et t'enlèverais *ta* chère vie ;
certes ensuite je supplierais
de-bon-cœur (avec confiance)
Jupiter fils-de-Saturne.

Mais maintenant

c'est l'heure du repas ; [dedans
puissent *mes* compagnons être au
le plus tôt possible à moi,
afin que dans *ma* cabane
nous préparions un repas agréable. »

Ainsi ceux-ci disaient de telles
l'un à l'autre ; [choses
cependant et les porcs
et les hommes pasteurs-de-porcs
vurent auprès d'eux. [porcs)
Ils enfermèrent donc ceux-ci (les
dans les étables
pour dormir ;

κλαγγῇ δ' ἄσπετος ᾠρτο συῶν αὐλιζομενάων.

Αὐτὰρ ὁ οἷς ἐτάροισιν ἐκέκλετο δῖος ὑφορβός·

« Ἄξεθ' ὑῶν τὸν ἄριστον, ἵνα ξείνῳ ἱερεύσῳ
τληδαπῶ· πρὸς δ' αὐτοὶ ὀνησόμεθ', ὅσπερ δίζυν

415

ὄην ἔχομεν, πάσχοντες ὑῶν ἕνεκ' ἀργιοδόντων·
ἄλλοι δ' ἡμέτερον κάματον νήποινον ἔδουσιν. »

ᾠς ἄρα φωνήσας κέασε ξύλα νηλεῖ χαλκῶ·
οἱ δ' ὕν εἰςῆγον μάλα πίονα πενταέτηρον·

τὸν μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐπ' ἔσχάρῃ· οὐδὲ συδῶτης

420

λήθετ' ἄρ' ἀθανάτων· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῆσιν·

ἀλλ' ὄγ' ἀπαρχόμενος κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλεν
ἀργιοδόντος ὑός, καὶ ἐπέυχετο πᾶσι θεοῖσιν

νοστήσῃσι Ὀδυσῆα πολύφρονα δνδε δόμονδε.

Κόψε δ' ἀνασχόμενος σχιζῆ δρυός, ἦν λίπε κείων¹.

425

τὸν δ' ἔλιπε ψυχῇ. Τοὶ δ' ἔσφαζάν τε καὶ εὔσαν·

qui rentraient sous leurs toits. Le divin pasteur dit à ses compagnons :

« Amenez le plus beau de nos porcs, que je l'immole en l'honneur de cet hôte des pays lointains; nous en profiterons aussi, nous qui depuis si longtemps sommes accablés d'ennuis à cause de ces porcs aux dents blanches, tandis que d'autres dévorent impunément le fruit de nos fatigues. »

Ayant ainsi parlé il fendit du bois avec l'airain aigu; les pères amenèrent un porc fort gras âgé de cinq ans, qu'ils tinrent auprès du foyer. Le pasteur n'oublia pas les immortels, car son esprit était sage : il jeta dans le feu, comme prémices, des soies coupées sur la tête du porc aux dents blanches, et fit des vœux à tous les dieux pour que le prudent Ulysse revint dans sa demeure. Puis levant le bras il frappa la victime avec une branche de chêne qu'il avait mise de côté en coupant le bois, et l'animal tomba sans vie. Ils l'éventrèrent et le

κλαγγή δὲ
 συῶν ἀυλιζομενάων
 ὦρτο ἄσπετος.
 Αὐτὰρ ὁ δῖος ὑφορβὸς
 ἐκέκλετο
 οἷς ἐτάροισιν ·
 « Ἄξετε τὸν ἄριστον ὑῶν,
 ἵνα ἱερεύσω
 ξείνῳ τηλεδαπτῶ ·
 πρὸς δὲ αὐτοῖ
 ὀνησόμεθα,
 οἵπερ ἔχομεν οὐζὺν
 δῆν,
 πάσχοντες
 ἕνεκα ὑῶν ἀργιόδοντων ·
 ἄλλοι δὲ
 ἔδουσιν ἡμέτερον κάματον
 νήποινον. »

Φωνήσας ἄρα ὡς
 κέασε ξύλα χαλκῶ νηλεῖ ·
 οἱ δὲ εἰςῆγον ἕν
 μάλα πῖονα πενταέτηρον
 ἔπειτα μὲν ἕστησαν τὸν
 ἐπὶ ἐσχάρῃ ·
 οὐδὲ ἄρα συβώτης
 λήθετο ἀθανάτων ·
 κέχρητο γὰρ ἀγαθῆσι φρεσίν ·
 ἀλλὰ ὅγε ἀπαρχόμενος
 βάλλεν ἐν πυρὶ
 τρίχας κεφαλῆς
 ὑὸς ἀργιόδοντος,
 καὶ ἐπέυχετο πᾶσι θεοῖσι
 πολύφρονα Ὀδυσῆα
 νοστήσαι ὅνδε δόμονδε.
 Ἄνασχόμενος δὲ
 κόψε σχίξῃ δοῦρος,
 ἣν λίπε κείων ·
 ψυχὴ δὲ ἔλιπε τόν.
 Τοὶ δὲ ἔσφαζάν τε
 καὶ εὗσαν ·

et un bruit
 de porcs s'arrangeant-à-l'étable
 s'éleva immense.
 Cependant le divin pasteur-de-porcs
 donnait-des-ordres
 à ses compagnons :
 « Amenez le meilleur des porcs,
 afin que je l'immole
 pour cet hôte qui-vient-de-loin ;
 et en outre nous-mêmes
 nous en profiterons,
 nous qui avons de la misère
 depuis longtemps,
 souffrant
 pour les porcs-aux-dents-blanches ;
 et d'autres
 dévorent le fruit de notre travail
 impunément. »

Ayant parlé donc ainsi
 il fendit du bois avec l'airain cruel ;
 et ceux-ci amenèrent un porc
 fort gras de-cinq-ans ;
 ensuite ils placèrent celui-ci
 auprès du foyer ;
 et donc le pasteur-de-porcs
 n'oublia pas les immortels ;
 car il faisait-usage d'un bon esprit ;
 mais celui-ci offrant-les-prémices
 jetait dans le feu
 les poils de la tête
 du porc aux-dents-blanches ,
 et suppliait tous les dieux
 que le prudent Ulysse
 revenir (revînt) dans sa demeure.
 Puis ayant élevé la main
 il le frappa d'un fragment de chêne,
 qu'il avait laissé de côté en fendant ;
 et la vie quitta celui-ci (le porc).
 Mais ceux-ci et l'éventrèrent
 et le firent-passer-par-la-flamme ;

αἶψα δέ μιν διέχευαν · ὁ δ' ὠμοθετεῖτο συβώτης,
 πάντοθεν ἀρχόμενος μελέων, ἐς πίονα δημόν.
 Καὶ τὰ μὲν ἐν πυρὶ βάλλε, παλύνας ἀλφίτου ἀκτῆ,
 μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα καὶ ἀμφ' ὄβελοῖσιν ἔπειραν, 430
 ὀπτησάν τε περιφιδέως ἐρύσαντό τε πάντα ·
 βάλλον ᾧ' εἰν ἑλεοῖσιν ἀολλέα · ἂν δὲ συβώτης
 ἴστατο δαιτρεύσων · πέρι γὰρ φρεσὶν αἴσιμα ἦδη.
 Καὶ τὰ μὲν ἔπταχα πάντα διεμοιρᾶτο δαΐζων ·
 τὴν μὲν Ἴαν Νύμφησι καὶ Ἑρμῇ, Μαιάδος υἱεῖ, 435
 θῆκεν ἐπευζάμενος, τὰς δ' ἄλλας νεῖμεν ἐκάστω ·
 νώτοισιν δ' Ὀδυσῆα διηνεκέεσσι γέραιρεν
 ἀργιόδοντος ὕος · κύδαινε δὲ θυμὸν ἀνακτος ·
 καὶ μιν φωνήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·
 « Αἶθ' οὕτως, Εὐμαιε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο, 440
 ὧς ἐμοί, ὅττι με, τοῖον ἐόντ', ἀγαθοῖσι γεραίρεις. »
 Ἴον δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιε συβῶτα ·

passèrent à la flamme; ensuite ils le dépecèrent; le pasteur, prélevant les prémices de tous les membres, enveloppa les morceaux crus dans une graisse épaisse. Il les jeta dans la flamme, après les avoir saupoudrés de farine de froment; les pâtes découpèrent le reste, percèrent les chairs avec des broches, les firent rôtir avec soin et retirèrent le tout; puis il placèrent sur des tables tous les morceaux à la fois, et le pasteur se leva pour faire les parts, car son âme connaissait la justice. Il divisa les chairs en sept portions: il en détourna une pour les Nymphes et pour Mercure, fils de Maia, à qui s'adressaient ses vœux, et distribua une part à chaque convive. Il offrit à Ulysse, pour lui faire honneur, le dos entier du porc aux dents blanches, et réjouit ainsi le cœur de son maître. Alors l'ingénieux Ulysse lui fit entendre ces mots:

« Puisses-tu, Eumée, être chéri du puissant Jupiter comme de moi-même, toi qui honores ainsi un mendiant de tes bienfaits. »

Pasteur Eumée, tu répondis. « Mange, ô mon cher hôte, et ré-

αἶψα δὲ διέχευάν μιν ·
 ὁ δὲ συβώτης
 ὠμοθετεῖτο
 ἕς δημόν πίονα,
 ἀρχόμενος μελέων
 πάντοθεν.
 Καὶ βάλλε μὲν τὰ ἐν πυρί,
 παλύνας
 ἀκτῆ ἀλφίτου,
 μίστυλλον τε ἄρο
 τὰ ἄλλα
 καὶ ἐπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν,
 ὠπτησάν τε περιφραδέως
 ἐρύσαντό τε πάντα ·
 βάλλον δὲ ἀολλέα
 εἰν ἐλεοῖσι ·
 συβώτης δὲ
 ἀνίστατο δαιτρεύσων ·
 ἤδη γὰρ περὶ φρεσὶν
 αἴσιμα.
 Καὶ διεμοιράτο πάντα μὲν τὰ
 δαΐζων ἑπταχα ·
 θῆκε μὲν τὴν ἰαν Νύμφησι
 καὶ Ἑρμῇ, υἱεῖ Μαιάδος,
 ἐπευξάμενος,
 νεῖμε δὲ τὰς ἄλλας ἐκάστω ·
 γέβαιρε δὲ Ὀδυσῆα
 νώτοισι διηνεκέεσσιν
 ὕδρ ἀργιόδοντος ·
 κῦδαινε δὲ θυμὸν ἄνακτος ·
 καὶ πολύμητις Ὀδυσσεύς
 ζωνήσας προσέφη μιν ·
 « Αἶθε γένοιο φίλος, Εὐμαιο,
 Διὶ πατρὶ
 οὔτως ὡς ἐμοί,
 ὅττι γεραίρεις ἀγαθοῖσι
 μέ, ἐόντα τοῖον. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφησ' τόν,
 Εὐμαιο συβῶτα ·

et aussitôt ils dépecèrent lui ;
 et le pasteur-de-pores
 plaçait-les-morceaux-crus
 sur la graisse grasse (épaisse),
 prenant-les-prémices des membres
 de-tous-côtés.
 Et il jetait les uns dans le feu,
 les ayant saupoudrés
 de poussière de farine,
 et donc ils coupèrent-en-morceaux
 les autres *chairs*
 et les percèrent autour de broches,
 et les firent-griller avec-soin
 et retirèrent le tout ;
 et ils déposèrent *les morceaux* réu-
 sur des tables ; [nis
 et le pasteur-de-porc
 se leva devant (pour) *les* partager ;
 car il savait supérieurement dans *son*
 des choses justes. [esprit
 Et il distribua tous ces *morceaux*
 en *les* divisant en-sept-parts :
 il déposa l'une pour les nymphes
 et pour Mercure, fils de Maïa,
 ayant adressé-des-vœux,
 et il distribua les autres à chacun ;
 et il honora Ulysse
 du dos long
 du porc aux-dents-blanches ; [tre,
 et il réjouissait le cœur de *son* mal-
 et l'ingénieur Ulysse
 ayant parlé dit-à lui : [mée,
 « Puisses-tu devenir cher, ὁ Eu-
 à Jupiter père (auguste)
 ainsi comme à moi (autant qu'à moi),
 parce que tu honores de bonnes
 moi, qui suis tel. » [choses
 Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porc :

« Ἔσθιε, δαιμόνιε ξείνων, καὶ τέρπεο τοῖσδε,
οἷα πάρεστι· θεὸς δὲ τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' ἑάσει,
ὅττι κεν ᾧ θυμῷ ἐθέλη· δύνатаι γὰρ ἅπαντα. »

442

Ἦ ῥα καὶ ἄργματα θῆσε θεοῖς αἰειγενέτησιν·
σπείσας δ' αἴθοπα οἶνον, Ὀδυσσῆϊ πτολιπόρθω
ἐν χεῖρεσσιν ἔθηκεν· ὁ δ' ἔζετο ἦ παρὰ μοίρῃ.
Σίτον δέ σφιν ἔνειμε Μεσαύλιος, ὃν ῥα συβώτης
αὐτὸς κτήσατο οἶος ἀποιχομένοιο ἀνακτος,
νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος·

450

πὰρ δ' ἄρα μιν Ταφίων¹ πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσιν.
Οἱ δ' ἐπ' ὄνειθ² ἑτοῖμα προκειμένα χεῖρας ἔαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
σῖτον μὲν σφιν ἀφείλε Μεσαύλιος· οἱ δ' ἐπὶ κοῖτον
σίτου καὶ κρεῖων κεκορημένοι ἔσσεύοντο.

455

Νῦξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακῆ σκοτομήνιος, ἕε δ' ἄρα Ζεὺς

jouis-toi de ce qui t'est offert; les dieux donnent ou refusent selon qu'il plait à leur cœur, car il sont tout-puissants. »

Il dit, et offrit des prémices aux dieux immortels; après avoir répandu une libation de vin noir, il mit la coupe dans les mains d'Ulysse le destructeur de villes, qui se trouvait assis devant sa portion. Mé-saulius, que le pasteur avait acquis seul, en l'absence de son maître, sans sa maîtresse et sans le vieux Laërte, leur distribua le pain; Eumée avait acheté ce serviteur à des Taphiens, de son propre argent. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand les pasteurs eurent apaisé la faim et la soif, Mé-saulius enleva le pain, et ils gagnèrent promptement leur couche, rassasiés de pain et de viandes.

Cependant survint une nuit froide et ténébreuse, et pendant toute

« Ἔσθιε, δαιμόνιε
 ζείνων,
 καὶ τέρπεο τοῖσδε,
 οἷα πάρεσσι·
 θεὸς δὲ
 δώσει τὸ μὲν,
 ἐάσει δὲ τό,
 ὅττι ἐθέλη κεν ᾧ θυμῷ·
 δύναται γὰρ ἅπαντα. »

Ἦ ῥα

καὶ θῦσεν ἄργματα
 θεοῖς αἰγιγενέτησι·
 σπείσας δὲ οἶνον αἶθοπα,
 ἔθηκεν ἐν χεῖρεσσιν
 Ὀδυσσῆϊ πτολιπόρθῳ·
 ὁ δὲ ἔξετο
 παρὰ ἧ μοίρῃ.
 Μεσαύλιος δὲ
 ἔνειμε σῖτόν σφιν,
 ὃν ῥα συβώτης
 κτήσατο αὐτὸς οἷος,
 ἀνακτος ἀποικημένοιο,
 νόσφι δεσποίνης
 καὶ γέροντος Λαέρταο·
 πρίατο δὲ ἄρα μιν
 παρ Ταφίων
 ἑοῖσι κτεάτεσσιν.
 Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὄνειάτα ἐτοῖμα
 προκείμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξετο
 ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Μεσαύλιος μὲν
 ἀφείλε σῖτόν σφιν·
 οἱ δὲ ἐσσεύοντο
 ἐπὶ κοῖτον,
 κεκορημένοι σίτου καὶ κρεῖων.
 Νυξ δὲ ἄρα κακῇ
 σκοτομήνιος
 ἐπῆλθε,

« Mange, homme malheureux
 entre les étrangers,
 et réjouis-toi de ces choses,
 telles qu'elles sont-à-ta-disposition;
 car un dieu
 donnera une chose, [autre,
 et en laissera-de-côté (refusera) une
 celle qu'il voudra en son cœur :
 car il peut tout. »

Il dit donc

et sacrifia les prémices
 aux dieux immortels ;
 et ayant offert-en-libation le vin noir,
 il mit *la coupe* dans les mains
 à Ulysse destructeur-de-villes ;
 or celui-ci était assis
 auprès de sa part.

Mais Mésaulius
 distribua le pain à eux,
Mésaulius que donc le pasteur-de-
 avait acheté lui-même seul, [porcs
 son maître étant absent,
 sans sa maîtresse
 et le vieux Laërte ;
 et il avait donc acheté lui
 de Taphiens
 avec ses biens (de son argent).
 Et ceux-ci jetaient *leurs* mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.

Mais lorsqu'ils eurent enlevé (chassé)
 le désir du boire et du manger,
 Mésaulius
 enleva le pain à eux ;
 et ceux-ci s'empressaient
 vers le coucher,
 rassasiés de pain et de viandes.

Et donc une nuit mauvaise
 obscure-et-sans-lune
 survint,

πάννουχος ἄνδρα Ζέφυρος μέγας αἰὲν ἔφυδρος.
 Τοῖς δ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συβώτῳ πειρητιζῶν,
 εἴ πως οἱ ἐκδύς χλαῖναν πόροι, ἢ τιν' ἑταῖρον
 ἄλλον ἐποτρύνειεν, ἐπεὶ ἐο κήδετο λίην·

460

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμαίε, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι·
 εὐζάμενός τι ἔπος ἔρῳ· οἶνος γὰρ ἀνώγει
 ἡλεός, ὅς τ' ἐφέηκε πολύφρονά περ μάλ' αἰεῖσαι,
 καὶ θ' ἀπαλὸν γελάσαι καὶ τ' ὀρχήσασθαι ἀνῆκεν,
 καὶ τι ἔπος προέηκεν, ὅπερ τ' ἀρρήτῳ ἀμείνον.
 Ἄλλ' ἐπεὶ οὖν τὸ πρῶτον ἀνέκραγον, οὐκ ἐπιχεύσω.
 Εἴθ' ὡς ἠβώοιμι βίη τέ μοι ἔμπεδος εἴη,
 ὡς ἦθ' ὑπὸ Τροίην λόχον ἤγομεν ἀρτύναντες·
 ἡγείσθην δ' Ὀδυσσεύς τε καὶ Ἀτρεΐδης Μενέλαος,
 τοῖσι δ' ἄμα τρίτος ἦρχον ἐγών· αὐτοὶ γὰρ ἄνωγον.

465

470

cette nuit Jupiter fit tomber la pluie, tandis que le violent et humide Zéphyre soufflait sans relâche. Ulysse prit la parole, afin d'éprouver le pasteur et de voir s'il lui donnerait son manteau ou inviterait ses compagnons à lui en donner un; car Eumée avait pris grand soin de lui :

« Écoute maintenant, Eumée, et vous tous ses compagnons; je vais parler en me glorifiant, car le vin fait naître la folie, il anime le sage à chanter, il l'invite à sourire avec grâce et à danser, il lui fait dire des paroles qu'il aurait mieux valu taire. Mais, puisque j'ai ouvert la bouche, je ne garderai point le silence. Ah! que ne suis-je encore aussi jeune et aussi fort que jadis, quand nous dressâmes une embuscade sous les remparts de Troie! Ulysse et Ménélas, fils d'Atrée, étaient à la tête, et moi j'étais le troisième chef avec eux, car ils l'avaient

Ζεὺς δὲ ἄρα
 ἢε πάννουχος·
 αὐτὰρ Ζέφυρος
 ἐφυδρος ἀλὲν
 ἂη μέγας.

Ὀδυσσεὺς δὲ μετέειπε τοῖς,
 πειρητίζων συνώττω,
 εἴ πως
 ἐκδὸς χλαῖναν
 πόροι οἱ,
 ἢ ἐποτρύνειε
 τινὰ ἄλλον ἑταίρων,
 ἐπεὶ κήδετό ἐο
 λίην·

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμειε,
 καὶ πάντες ἄλλοι ἑταῖροι·
 εὐξάμενος ἔρέω τι ἔπος·
 οἶνος γὰρ ἡλεός
 ἀνώγει,
 ὅς τε ἐφέηκεν ἀεῖσαι
 μάλα περ πολύφρονά,
 καὶ τε ἀνήκε γελᾶσαι ἀπαλὸν
 καὶ τε ὀρχήσασθαι,
 καὶ προέηκέ τι ἔπος,
 ὅπερ τε ἄρρητον ἄμεινον.
 Ἄλλὰ ἐπεὶ οὖν
 ἀνέκραγον
 τὸ πρῶτον,
 οὐκ ἐπιτεύσω.
 Εἴθε ἡθώοιμι
 βίη τε εἴη ἔμπεδός μοι ὥς,
 ὥς ὅτε ἀρτύνοντες
 ἤγομεν λόχον
 ὑπὸ Τροίην·
 Ὀδυσσεὺς δὲ τε
 καὶ Μενέλαος Ἀτρεΐδης
 ἠγεισθην,
 ἐγὼν δὲ τρίτος
 ἦρχον ἅμα τοῖσιν·
 αὐτοὶ γὰρ ἄνωγον.

et Jupiter donc
 fit-pleuvoir toute-la-nuit ;
 et le Zéphyrus
 qui-amène-l'eau toujours
 souffla grand (avec force).
 Mais Ulysse parla-au-milieu d'eux
 éprouvant le pasteur-de-porcs,
 pour voir si de-quelque-façon
 ayant dépouillé son manteau
 il le donnerait à lui,
 ou engagerait | donner le sien,
 quelque autre de ses compagnons a
 puisqu'il prenait-souci de lui
 beaucoup :

« Écoute maintenant, Eumée,
 et vous tous autres compagnons ;
 n'étant vanté je dirai une parole :
 car le vin qui-donne-la-folie
 m'y invite,
 le vin qui pousse à chanter
 un homme quoique fort sensé,
 et aussi excite à rire mollement
 et aussi à danser,
 et fait-sortir quelque parole,
 qui non-dite eût été meilleure.
 Mais puisque donc
 j'ai fait-entendre-ma-voix
 une première fois,
 je ne cacherai pas ce que j'ai à dire.
 Si seulement j'étais-jeune
 et si la force était ferme à moi ainsi,
 comme lorsque l'ayant disposée
 nous conduisions une embuscade
 sous Troie :
 mais et Ulysse
 et Ménélas fils-d'Atrée
 étaient-à-la-tête,
 et moi troisième
 je commandais avec ceux-ci ;
 car eux-mêmes m'y invitaient.

Ἄλλ' ὅτε δὴ β' ἰκόμεσθα ποτὶ πτόλιν αἰπύ τε τεῖχος,
 ἡμεῖς μὲν περὶ ἄστου κατὰ βροπήϊα πυκνὰ
 ἄν δόνακας καὶ ἔλος ὑπὸ τεύχεσι πεπτηῶτες
 κείμεθα. Νύξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακὴ, Βορέας πεσόντος, 475
 πηγυλῆς· αὐτὰρ ὑπερθε χιῶν γένητ' ἤυτε πάχνη,
 ψυχρὴ, καὶ σακέεσσι περιτρέφετο κρύσταλλος.
 Ἔυθ' ἄλλοι πάντες χλαίνας ἔχον ἠδὲ χιτῶνας,
 εὔδοι δ' εὐκηλοὶ, σάκεσιν εἰλυμένοι ὄμοιοι·
 αὐτὰρ ἐγὼ χλαῖναν μὲν ἰὼν ἐτάροισιν ἔλειπον 480
 ἀφραδέως, ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην βριγασέμεν ἔμπης·
 ἀλλ' ἐπόμεν σάκος οἶον ἔχων καὶ ζῶμα φαεινόν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίχα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρα βεβῆκει,
 καὶ τότε ἔγων Ὀδυσῆα προσυῦδων ἐγγυὸς ἐόντα,
 ἀγκῶνι νύξας· ὁ δ' ἄρ' ἐμμαπέως ὑπάκουσεν· 485
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 « οὔτοι ἔτι ζωοῖσι μετέσσομαι, ἀλλὰ με χεῖμα

ordonné ainsi. Quand nous fûmes arrivés auprès de la ville et de la haute muraille, nous nous étendîmes autour de la citadelle, dans des halliers épais, tapis sous nos armes au milieu de roseaux et de marais. Borée fondit sur nous et nous amena une nuit triste et glaciale; une neige épaisse et froide formait une sorte de givre, et la glace s'amassait autour de nos boucliers. Tous les autres avaient des manteaux et des tuniques et dormaient paisiblement; leurs boucliers leur couvraient les épaules. Pour moi, en partant, j'avais laissé sottement mon manteau à mes compagnons, ne pensant pas que j'aurais froid, et j'étais venu seulement avec mon bouclier et mon baudrier étincelant. C'était la troisième partie de la nuit, et les astres déclinaient vers leur couchant; je poussai du coude Ulysse qui était auprès de moi et lui adressai la parole; il prêta l'oreille avec empressement:

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, je ne resterai plus
 « au nombre des vivants; mais le froid me dompte, car je n'ai

Ἄλλα ὅτε δὴ ῥα ἰκόμεσθα
 ποτὶ πτόλιν
 αἰπύ τε τεῖχος,
 ἡμεῖς μὲν κείμεθα
 περὶ ἄστῳ
 κατὰ ῥωπήϊα πυκνὰ
 ἄν δόνακας καὶ ἔλος
 πεπτηῶτες ὑπὸ τεύχεσι.
 Νῦξ δὲ ἄρα κακὴ, πηγυλὶς,
 ἐπῆλθε,
 Βορέας πεσόντος·
 αὐτὰρ ὑπερθε χιῶν
 γένετο ἥυτε πάχνη,
 ψυχρὴ,
 καὶ κρύσταλλος
 περιτρέφετο σακέεσσιν.
 Ἔνθα πάντες ἄλλοι
 ἔχον χλαίνας ἠδὲ χιτῶνας,
 εὐδῶν δὲ εὐκηλοὶ,
 εἰλυμένοι ὤμους
 σάκεσιν·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν
 ἔλειπον μὲν χλαῖναν ἐτάροισιν
 ἀφραδέως,
 ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην
 βεγασέμεν ἐμπης·
 ἄλλα ἐπόμην
 ἔχων σάκος οἶον
 καὶ ζῶμα φαεινόν.
 Ἄλλα ὅτε δὴ
 ἔην τρίχα νυκτός,
 ἄστρα δὲ μεταβεθήκει,
 καὶ τότε ἐγὼν
 προσηύδων Ὀδυσῆα
 ἐόντα ἐγγύς,
 νύξας ἀγκῶνι·
 ὁ δὲ ἄρα ὑπάκουσεν ἐμμαπέως.
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
 « οὗτοί μετέσσομαι ἐτι ζωῶσιν,

Mais lorsque donc nous fûmes arri-
 auprès de la ville [vés
 et de la haute muraille,
 nous restions étendus
 autour de la citadelle
 parmi des broussailles serrées
 dans des roseaux et un marais
 nous étant blottis sous nos armes.
 Et donc une nuit mauvaise, glaciale,
 survint,
 Borée étant tombé *sur nous* ;
 et par-dessus de la neige
 se produisait comme du givre,
 froide,
 et la glace
 s'amassait-autour des boucliers.
 Là tous les autres
 avaient des manteaux et des tuniques,
 et dormaient paisibles,
 enveloppés aux épaules
 par *leurs* boucliers ;
 mais moi étant parti [compagnons
 j'avais laissé *mon* manteau à *mes*
 sottement,
 puisque je ne croyais pas
 devoir avoir-froid du tout ;
 mais j'avais suivi
 ayant *mon* bouclier seul
 et *mon* baudrier brillant.
 Mais lorsque déjà
 ce fut au tiers de la nuit,
 et que les astres eurent passé,
 aussi alors moi
 j'adressai-la-parole à Ulysse
 qui était près *de moi*,
 l'ayant piqué (poussé) du coude ;
 et celui-ci donc m'écoula aussitôt :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « industrieux Ulysse,
 « je ne serai plus parmi les vivants,

« δαμνᾶται· οὐ γὰρ ἔγω χλαῖναν· παρὰ μ' ἤπαφε δαίμων
 « οιοχίτων' ἴμεναι· νῦν δ' οὐκέτι φοκτὰ πέλονται. »

ᾠς ἔφαμην· ὁ δ' ἔπειτα νόον σχέθε τόνδ' ἐνὶ θυμῷ, 490
 οἷος ἐκεῖνος ἔην βουλευόμεν ἠδὲ μάχεσθαι·

φθηγόμενος δ' ὀλίγη ὀπί με πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Σίγα νῦν, μή τις σευ Ἀχαιῶν ἄλλος ἀκούσῃ. »

« Ἦ καὶ ἐπ' ἀγκῶνος κεφαλῆν σχέθεν εἶπέ τε μῦθον·

« Κλυτε, φίλοι· θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος. 495

« Λίην γὰρ νηῶν ἕκας ἤλθομεν· ἀλλά τις εἷη

« εἰπεῖν Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,

« εἰ πλέονας παρὰ ναῦφιν ἐποτρύνειε νέεσθαι. »

« ᾠς ἔφατ'· ὄϊρτο δ' ἔπειτα Θόας, Ἀνδρικήμονος υἱός,
 καρπάλιμος, ἀπὸ δὲ χλαῖναν θέτο φοινικέεσσαν, 500

« pas de manteau ; une divinité m'a trompé et m'a fait partir avec
 « ma tunique seule ; maintenant je ne puis plus échapper. »

« Je dis, et voici le dessein qu'il forma dans son cœur ; car il
 était habile et pour le conseil et pour le combat. Il me dit ces mots
 à voix basse :

« Tais-toi maintenant, de peur que quelque autre des Achéens
 « ne t'entende. »

« Puis, appuyant sa tête sur son coude : « Écoutez, amis ; un
 « songe divin m'est venu pendant mon sommeil. Nous sommes bien
 « loin de nos vaisseaux ; que l'un de vous aille dire au fils d'Atrée,
 « Agameñnon, pasteur des peuples, d'envoyer des vaisseaux un plus
 « grand nombre de guerriers. »

« Il dit ; Thoas, fils d'Andrémon, se leva aussitôt, quitta sa tunique

« ἀλλὰ χεῖμα δάμναται με ·
 « οὐ γὰρ ἔγω χλαῖναν ·
 « δαίμων παρήπαφέ με
 « ἵμεναι οιοχίτωνα ·
 « νῦν δὲ
 « φυκτὰ οὐκέτι πέλονται. »
 « Ἐφάμην ὣς ·
 ὁ δὲ ἔπειτα
 σχέθεν ἐνὶ θυμῷ
 τόνδε νόον,
 οἷος ἐκεῖνος ἔην βουλευέμεν
 ἦδὲ μάχεσθαι ·
 φθηγάμενος δὲ
 ὀλίγη ὀπί
 προσέειπέ με μῦθον ·
 « Σίγα νῦν,
 « μήτις ἄλλος Ἀχαιῶν
 « ἀκούσῃ σευ. »
 « Ἦ
 καὶ σκέθε κεφαλὴν
 ἐπὶ ἀγκῶνος
 εἶπε τε μῦθον ·
 « Κλυτε, φίλοι ·
 « ὄνειρος θεῖος ἦλθέ μοι
 « ἐνύπνιον.
 « Ἦλθομεν γὰρ
 « λίην ἐκάς νηῶν
 « ἀλλὰ τις εἴη
 « εἰπεῖν
 « Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ,
 « ποιμένι λαῶν,
 « εἰ ἐποτρύνειε
 « πλέονας
 « νέεσθαι παρὰ ναῦφιν. »
 « Ἔφατο ὣς ·
 ἔπειτα δὲ Θόας,
 υἱὸς Ἀνδραίμονος,
 ὄρτο καρπαλίμως,
 ἀπόθετο δὲ
 χλαῖναν φοινικέεσσαν,

« mais le froid dompte moi ;
 « car je n'ai pas de manteau ;
 « une divinité a trompé moi
 « pour aller avec-une-tunique-seule ;
 « et maintenant
 « un moyen-d'échapper n'est plus. »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci ensuite
 eut dans *son* cœur
 cette pensée (ce projet),
 tel (si habile) il était pour délibérer
 et pour combattre ;
 et ayant parlé
 à petite voix (à voix basse)
 il dit à moi *ce* discours :
 « Tais-toi maintenant, [Achéens
 « de peur que quelque autre des
 « n'entende toi.
 « Il dit
 et tint *sa* tête
 sur *son* coude
 et dit *ce* discours
 « Écoutez, amis,
 « un songe divin est venu à moi
 « pendant-le-sommeil.
 « En effet nous sommes venus
 « fort loin des vaisseaux ;
 « mais que quelqu'un se trouve
 « pour *aller* dire
 « à Agamemnon fils-d'Atrée,
 « pasteur de peuples
 « s'il voulait engager
 « de plus nombreux
 « à venir d'auprès des vaisseaux. »
 « Il dit ainsi ;
 et ensuite Thoas,
 fils d'Andrémon,
 se leva promptement,
 et déposa
son manteau de-pourpre,

Ἔῃ δὲ θέειν ἐπὶ νῆας· ἐγὼ δ' ἐνὶ εἵματι κείνου
κείμεν ἄσπασίως· φάε δὲ χρυσόθρονος Ἥως.

« Ἄϊς νῦν ἠβῶοιμι, βίη τέ μοι ἔμπεδος εἴη·
δοίη κέν τις χλαῖναν ἐνὶ σταθμοῖσι συφορβῶν,
ἀμφοτέρων φιλότῃτι καὶ αἰδοῖ φωτὸς ἔῃος·
νῦν δέ μ' ἀτιμάζουσι κακὰ χροῖ εἵματ' ἔχοντα. »

505

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα·

« ὦ γέρον, αἴνος μὲν τοι ἀμύμιον, ὃν κατέλεξας,
οὐδέ τί πω παρὰ μοῖραν ἔπος νηκερδὲς ἔειπες·
τῷ οὔτ' ἐσθῆτος¹ δευήσσαι οὔτε τευ ἄλλου,
ἔν ἐπέοιχ' ἔκετην ταλαπεῖριον ἀντιάσαντα,
νῦν ἄτάρ ἠῶθέν γε τὰ σὰ βράκεια δνοπαλίξεις.

510

Οὐ γὰρ πολλαὶ χλαῖναι ἐπημοιβοὶ τε χιτῶνες
ἐνθάδε ἔννυσθαι· μία δ' αἶψα φωτὶ ἐκάστω.

Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσεῆος φίλος υἱός,

515

de pourpre et se mit à courir vers les vaisseaux; pour moi, je me couchai avec plaisir dans son vêtement, et l'aurore au trône d'or parut.

« Ah! que ne suis-je encore aussi jeune et aussi fort! sans doute dans cette étable quelqu'un des pasteurs me donnerait un manteau, à la fois par amitié et par respect pour un homme vaillant; mais maintenant ils me méprisent, parce que mon corps est couvert de misérables vêtements. »

Pasteur Eumée, tu lui répondis: « Vieillard, le récit que tu viens de faire est ingénieux, et tu n'as pas encore prononcé de parole inutile; aussi tu ne manqueras en ce moment ni de vêtements ni d'aucune autre chose, mais tu recevras tout ce qui est dû au malheureux qui s'est présenté en suppliant. Dès l'aurore tu reprendras tes naillons: car nous n'avons pas ici beaucoup de manteaux ni de tuniques de rechange; chaque homme n'en possède qu'une. Mais quand le fils chéri d'Ulysse sera revenu, il te donnera un manteau et

βῆ δὲ
 θέειν ἐπὶ νῆας·
 ἐγὼ δὲ κείμεν ἀσπασίως
 ἐνὶ εἵματι κείνου·
 Ἥως δὲ χρυσόθρονος φάεν.
 « Νῦν

ἠθώοιμι ὧς,
 βίη τε εἴη ἔμπεδός μοι
 τίς συφορθῶν
 δοίη κε χλαῖναν
 ἐνὶ σταθμοῖσιν,
 ἀμφότερον φιλότητι
 καὶ αἰδοῖ ἀνδρὸς εἴηος·
 νῦν δὲ ἀτιμάζουσί με
 ἔχοντα χροῖ
 κακὰ εἴματα. »

Ἄπαμειβόμενος δὲ
 προσέφησ τόν,
 Εὐμαίε συβῶτα·
 « ὦ γέρον,
 αἴνος μὲν ὄν κατέλεξας
 ἀμύμων τοι,
 οὐδὲ εἰπέεις πῶ
 τί ἔπος νηκερδῆς
 παρὰ μοῖραν·
 τῶ δευήσεται νῦν
 οὔτε ἐσθήτος
 οὔτε τευ ἄλλου,
 ὧν ἐπέοικεν
 ἰκέτην ταλαπείριον
 ἀντιάσαντα·
 ἀτὰρ ἠῶθέν γε
 ὄνοπαλίξεις τὰ σὰ βράχεια.
 Χλαῖναι γὰρ πολλαὶ
 χιτῶνές τε ἐπιημοῖβοι
 οὐκ ἐνθάδε ἔννουσθαι
 μία δὲ σῆ
 ἐκάστῳ φωτί.
 Αὐτὰρ ἐπὴν υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύης
 ἔλθῃσιν,

et se-mit-en-marche
 pour courir vers les vaisseaux ;
 et moi je m'étendis avec-plaisir
 dans le vêtement de celui-là ;
 et l'Aurore au-trône-d'or brilla.

« Si seulement maintenant
 j'étais-jeune ainsi,
 et si la force était ferme à moi ainsi
 quelqu'un des pasteurs-de-porcs
 me donnerait un manteau
 dans l'étable,
 à-la-fois par amitié
 et par respect d'un homme brave ;
 mais maintenant ils dédaignent moi
 ayant sur mon corps
 de mauvais vêtements. »

Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :
 « O vieillard,
 le récit que tu as raconté
 est irréprochable pour toi,
 et tu n'as pas dit encore
 quelque parole inutile
 contre la convenance ; [maintenant
 c'est-pourquoi tu ne manqueras
 ni de vêtement
 ni de quelque autre des choses,
 desquelles il convient
 le suppliant malheureux
 qui s'est présenté ne pas manquer ;
 mais dès-l'aurore du moins
 tu secoueras tes haillons.
 Car des manteaux nombreux
 et des tuniques de-rechange
 ne sont pas ici pour se vêtir ;
 mais il y en a une seule
 pour chaque homme.
 Puis quand le fils chéri d'Ulysse
 sera arrivé,

αὐτός τρι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα δώσει,
πέπφει δ' ὄπη σε κραδίη θυμός τε κελεύει. »

ᾠς εἰπὼν ἀνόρουσε· τίθει δ' ἄρα οἱ πυρὸς ἐγγὺς
εὐνήν, ἐν δ' οἴων τε καὶ αἰγῶν δέρματ' ἔβαλλεν.

Ἐνθ' Ὀδυσσεὺς κατέλεκτ'· ἐπὶ δὲ χλαῖναν βάλεν αὐτῷ
πυκνήν καὶ μεγάλην, ἣ οἱ παρεκέσκειτ' ἀμοιβὰς
ἐννυσθαι, ὅτε τις χειμῶν ἔκπαγλος ὄροιτο.

520

ᾠς δὲ μὲν ἔνθ' Ὀδυσσεὺς κοιμήσατο, τοὶ δὲ παρ' αὐτὸν
ἄνδρες κοιμήσαντο νεηνίαι· οὐδὲ συβώτη
ἦνδανεν αὐτόθι κοῖτος ὕϊν ἀπο κοιμηθῆναι,
ἀλλ' ὄγ' ἄρ' ἔξω ἰὼν ὠπλίζετο· χαῖρε δ' Ὀδυσσεύς,
ὅττι βρά οἱ βιότου περικήδετο, νόσφιν ἐόντος.

525

Πρῶτον μὲν ξίφος ὄξυ περι στιβαροῖς βάλετ' ὤμοις,
ἀμφὶ δὲ χλαῖναν ἐέσσατ' ἀλεξάνεμον, μάλα πυκνήν,
ἂν δὲ νάκην ἔλετ' αἰγὸς εὐτρεφέος, μεγάλοιο·

530

une tunique pour te vêtir et te fera conduire où ton cœur t'invite à te rendre. »

A ces mots il se leva; il prépara un lit pour Ulysse près du feu, et étendit des peaux de brebis et de chèvres. Le héros s'y reposa; Eumée jeta sur lui un manteau grand et épais dont il se revêtait quand survenait un temps rigoureux.

Ainsi Ulysse goûta le sommeil, et les jeunes pasteurs reposèrent auprès de lui; Eumée ne voulut pas dormir à côté d'eux, loin de ses porcs, mais il sortit et prit ses armes; Ulysse se réjouit de ce qu'il avait soin de ses biens en son absence. D'abord Eumée jeta son glaive acéré autour de ses robustes épaules, et revêtit un manteau épais, impénétrable au vent; il prit la peau velue d'une grande chèvre

αὐτὸς δώσει τοι
χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
εἴματα,
πέμψει δὲ
ὄπη κραδίη θυμός τε
κελεύει σε. »

Εἰπὼν ὡς ἀνόρουσε ·
τίθει δὲ ἄρα εὐνήν οἱ
ἐγγὺς πυρός,
ἐνέβαλλε δὲ δέρματα
ὄϊων τε καὶ αἰγῶν.
᾽Οδυσσεὺς κατέλεκτο ἔνθα ·
βάλε δὲ ἐπὶ αὐτῷ
χλαῖναν πυκνήν
καὶ μεγάλην,
ἣ παρεκέσχετο οἱ ἀμοιβᾶς
ἔνυσθαι,
ὄτε τις χειμῶν ἐκπαγλὸς
ᾔροιτο.

Ὡς ὁ μὲν ᾽Οδυσσεὺς
κοιμήσατο ἔνθα,
τοὶ δὲ ἄνδρες νεηνίαί
κοιμήσαντο παρὰ αὐτόν ·
οὐδὲ κοῖτος αὐτόθι
κοιμηθῆναι
ἀπὸ ὄϊων
ἦνδανε συθώτη,
ἀλλὰ ὄγε ἄρα ἰὼν ἕξω
ὠπλίζετο ·
᾽Οδυσσεὺς δὲ χαῖρεν,
ὄτι ῥα περικῆδετο βίότου οἱ,
ἔόντος νόσφι.
Πρῶτον μὲν
περιβάλετο ὤμοις στιβαροῖς
ξίφος δξύ,
ἀμφιέεσσατο δὲ χλαῖναν
ἀλεξάνεμον,
μάλα πυκνήν,
ἀνέλετο δε νόκην
αἰγὸς εὐτρεφούς, μεγάλιοι ·

ODYSSÉE, XIV.

lui-même il donnera à toi
et un manteau et une tunique
pour vêtements,
et te fera-conduire dans les lieux
où le cœur et l'esprit
invitent toi à te rendre. »

Ayant dit ainsi il se leva ;
et il mit donc un lit à lui
auprès du feu,
et jeta-dessus des peaux
et de brebis et de chèvres.
Ulysse se coucha là ;
et il (Eumée) jeta sur lui
un manteau épais
et grand,
qui était-auprès de lui de-rechange
pour se vêtir,
lorsque quelque temps effroyable
s'élevait.

Ainsi Ulysse
se coucha là,
et les hommes jeunes
se couchèrent auprès de lui ;
et un lit là-même
pour se coucher
à l'écart des porcs
ne plut pas au pasteur-de-porcs,
mais celui-ci donc allant dehors
s'armait ;
et Ulysse se réjouit, [biens à lui,
parce que donc il prenait-soin des
lui-même étant loin.
D'abord
il jeta-autour de ses épaules robustes
une épée acérée,
et se revêtit d'un manteau
écartant-les-vents,
fort épais,
et prit une peau
de chèvre bien-nourrie, grande :

εἴλετο δ' ὄξυν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνῆρῶν.

Βῆ δ' ἵμεναι κείων, ὅθι περ σύες ἀργιόδοντες
πέτρῃ ὑπο γλαφυρῇ εὔδον, Βορέω ὑπ' ἰωγῆ.

sauvage ; puis il saisit une houlette aiguë pour se défendre contre les chiens et contre les hommes. Ensuite il alla se coucher à l'endroit où les porcs aux dents blanches reposaient sous une roche creuse, à l'abri de Borée.



εἴλετο δὲ ἄχοντα ὀξύν,
 ἀλκτῆρα κυνῶν
 καὶ ἀνδρῶν.
 Βῆ δὲ ἵμεναι
 κείων
 ὄθι περ σύες ἀργιόδοντες
 εὔδον ὑπὸ πέτρῃ γλαφυρῇ,
 ὑπὸ ἰωγῇ Βορέω.

et il prit une houlette aigüe,
 servant-à-écarter les chiens
 et les hommes.
 Et il se-mit-en-marche pour aller
 devant se coucher à *l'endroit*
 où les porcs aux-dents-blanches
 dormaient sous une roche creuse,
 à l'abri de Borée.



NOTES

SUR LE QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 66 : 1. Κεκλήγοντες. Ce mot s'emploie proprement en parlant du cri des oiseaux ; mais Homère s'en sert pour les chiens et même pour les porcs.

— 2. Κερδοσύνη. Pline, *Histoire naturelle*, VIII, XII, dit, en parlant des chiens : *Impetus eorum et sævitia mitigatur ab homine consistente humi. Simili modo canes ipsi tuti sunt ab impetu aliorum canum.*

— 3. Εἰ που ἔτι, etc. Voy. chant IV, vers 633.

— 4. Κλισίην. Κλισίη se dit, comme *casa* en latin, des habitations de bergers, de paysans, etc. Virgile, *Églogues*, II, 26 :

O tantum libeat mecum tibi sordida rura
Atque humiles habitare casas :

Page 68 : 1. Πρὸς γὰρ Διὸς... πτωχοί τε. Dugas-Monthel : « Rien de plus touchant et de plus naïf que cette réception d'Ulysse chez le pasteur Eumée. Ce sont les mœurs héroïques dans toute leur simplicité. J'ai déjà fait remarquer combien l'hospitalité était une vertu nécessaire à une époque où le voyageur ne trouvait d'autre asile que celui qui lui était offert par compassion. On conçoit aussi qu'une idée religieuse devait se rattacher à cette belle coutume. Ce que dit ici Eumée rappelle ces paroles du psalmiste : « Le Seigneur garde les étrangers. »

Page 70 : 1. Ἄνακτες νέοι. Les uns entendent : De jeunes maîtres (dont le caractère est plus emporté que celui des vieillards) ; les autres : De nouveaux maîtres (dont on ne connaît pas encore assez bien le caractère). Dans le premier cas, Eumée ferait allusion à Télémaque ; dans le second, aux prétendants. Mais il ne saurait se résigner à les appeler ses maîtres ; aussi préférons-nous le premier sens.

Page 72 : 1. Χοίρεα (sous-ent. κρέα), des chairs de jeunes porcs. En effet, Eumée n'oserait pas faire main basse sur un des porcs gras que les prétendants réservaient pour leurs festins.

Page 74 : 1. Οὗ τιμι τόσση ἀνδρῶν ἠρώων, etc. On reconnaît bien dans ces vers l'exagération naturelle à un vieux serviteur qui cherche à faire valoir son maître. En effet, les richesses d'Ulysse, roï

d'une petite et pauvre Ile, ne pouvaient pas sérieusement se comparer à l'opulence des rois de Sparte, de Mycènes, etc.

— 2. Ξεῖνοι a ici le sens de *mercenaires*, comme *alienus* dans ce vers de Virgile (*Eglogues*, III, 5) :

Hic alienus oves custos bis mulget in hora.

Page 76 : 1. Αὐτὰρ ἐπεὶ, etc. Voy. chant V, vers 95.

— 2. Σκύφον. Athénée : Ἀσκληπιάδης ὁ Μυρλεανὸς ἐν τῷ περὶ τῆς Νεστορίδος φησὶν ὅτι τῷ σκύφει καὶ τῷ κισσουθίῳ τῶν μὲν ἐν ἄσται καὶ μετρίων οὐδεὶς ἐχρήτο, συθῶται δὲ καὶ νομεῖς καὶ οἱ ἐν ἀγρῷ, ὡς ὁ Εὐμαῖος.

Page 82 : 1. Ἐχθρὸς γάρ μοι, etc. Achille dit de même, *Iliade*, chant IX, vers 312 :

Ἐχθρὸς γάρ μοι κείνος ὁμῶς Ἄϊδαο πύλησιν,
ὅς γ' ἕτερον μὲν κεύθη ἐνὶ φρεσίν, ἄλλο δὲ βάζη.

Page 84 : 1. Ἀρκεισίον, Arcésius, afeul d'Ulysse.

— 2. Καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον, etc. Voy. chant I, vers 170-174.

Page 88 : 1. Ἄλλ' ἔμπης καλάμην, etc. Cette phrase est elliptique comme le sont beaucoup de proverbes. On disait aussi, plus brièvement encore : Ἀπὸ τῆς καλάμης τὸν στάχυν.

Page 90 : 1. Ἄλλος γάρ... ἔργois. De même Horace, *Épîtres*, II, 1, 58 : *Quot capitum vivunt, totidem studiorum Millia*.

Page 92 : 1. Καλεπτὴ δ' ἔχε δῆμου φῆμις. Nous entendons avec Bothe : La crainte d'une mauvaise renommée auprès du peuple me retenait, m'empêchait de refuser. D'autres expliquent : La voix impérieuse du peuple ne me permettait pas de refuser.

Page 98 : 1. Ἄλλ' ὅτε δῆ, etc. Voy. chant VII, vers 261.

— 2. Ἄλλ' ὅτε δῆ μῆνές τε, etc. Dugas-Montbel : « On peut observer qu'Ulysse emploie ici deux vers pour exprimer l'espace de temps qui comprend une année seulement, tandis que, plus haut, en parlant des sept ans qu'il passa chez les Égyptiens, il dit seulement en un demi-vers :

Ἔνθα μὲν ἐπτάετες μένον.

C'est qu'ici il veut faire sentir, par une sorte d'emphase dans les termes, combien cette année passée auprès du Phénicien lui parut longue. Racine emploie les mêmes artifices de langage quand OÉnone dit à Phèdre :

Les ombres par trois fois ont obscurci les cieux
Depuis que le sommeil n'est entré dans vos yeux ;

Et le jour a trois fois chasse la nuit obscure
 Depuis que votre corps languit sans nourriture.

Page 100 : 1. Ἀλλ' ὄτε δὴ Κρήτην μὲν, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant XII, vers 403-406 et 415-419.

— 2. Γαίη Θεσπρωτῶν. Pline, *Histoire naturelle*, IV, 1 : *Epiros in universum appellata Acrocerauniis incipit montibus. In ea primi Chaones, a quibus Chaonia ; dein Thesproti, Dryopes, etc.*

Page 102 : 1. Ἐς Δωδώνην. Les prêtres de Jupiter, à Dodone, tiraient leurs oracles tantôt du bruit que faisait le chêne sacré, tantôt du son de bassins d'airain suspendus à ses rameaux et agités par le vent.

Page 106 : 1. Στενάχοντες, gémissant (de ce que leur prisonnier leur avait échappé).

Page 108 : 1. Μαψιδίως, vainement, sans profit. En effet, Eumée est si peu disposé à croire aux nouvelles qu'on lui donne du retour d'Ulysse, que les mensonges de son hôte resteront sans profit, ne seront pas récompensés comme ils le seraient par un homme crédule.

— 2. Ἡὲ φίλων, etc. Voy. chant I, vers 238-241.

Page 112 : 1. Ἐστίν, οὕτω γάρ, etc. Toute cette phrase est ironique.

Page 114 : 1. Σχίζη δρυός, ἦν λίπε κείων. Dugas-Montbel : « Denys d'Halicarnasse, après avoir cité ce vers et les suivants, ajoute ces mots : « Encore de mon temps j'ai vu les mêmes rites « pratiqués par les Romains ; ce qui suffit pour me convaincre que « ce ne sont point les barbares, mais des Grecs rassemblés ici de « plusieurs endroits, qui ont été les premiers fondateurs de Rome. »

Page 118 : 1. Ταπίων. Les habitants de Taphos étaient renommés par leurs actes de piraterie ; ils enlevaient, sur les côtes où ils débarquaient, des hommes, des femmes et des enfants, qu'ils allaient vendre dans d'autres contrées.

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὄνειθ', etc. Voy. chant I, vers 149 et 150.

Page 122 : 1. Ἀλλ' ὄτε δὴ, etc. Voy. chant XII, vers 312.

Page 126 : 1. Τῶ οὐτ' ἐσθῆτος, etc. Voy. chant VI, vers 192 et 193.

